



Eau et Eaux Usées

Etude qualitative de diagnostic : représentations et pratiques des habitant-e-s du Grand Lyon

Rapport de Mission

Année 2012-2013

Vermillon Marie-Amandine

Master 2 de Psychologie Sociale Appliquée

UNIVERSITÉ
LUMIÈRE
LYON 2
UNIVERSITÉ DE LYON

SOMMAIRE

Le Contexte, les objectifs de l'étude 5

**PARTIE 1 DIAGNOSTIC SUR LES REPRESENTATIONS ET PRATIQUES DES
HABITANT-E-S DU GRAND LYON.....7**

Connaissances du cycle urbain de l'eau 8

Les représentations sociales de l'eau (RS) : structures et contenus..... 12

Représentations, usages et pratiques de l'eau 19

La synthèse..... 35

PARTIE 2 PISTES DE REFLEXION ET PRECONISATIONS.....37

Communiquer : les axes proposés..... 39

Rendre visible l'invisible 48

CONCLUSION.....54

BIBLIOGRAPHIE 56

ANNEXES59

INTRODUCTION



LE CONTEXTE, LES OBJECTIFS DE L'ETUDE

Cette étude, initiée par la Direction de la Prospective et du Dialogue Public (Pôle Veille et Recherche) et la Direction de l'eau, s'inscrit initialement en appui au projet RIRES¹ - multipartenaire, interdisciplinaire et pluriméthodologiques - sur la question de « *l'impact de l'utilisateur sur la chaîne de traitement des eaux usées* ».

Sur le territoire du Grand Lyon, les deux-tiers des eaux usées, arrivant en station d'épuration afin d'être traitées, proviennent des différents usages domestiques quotidiens de l'eau². Ces eaux produites par les habitant-e-s sont porteuses de pollution, chargées de détergents, de micro-polluants, de graisses... qui sont par conséquent difficilement traitables en station d'épuration. Ainsi, la communauté urbaine, en tant qu'autorité organisatrice, « *garante d'un service public de qualité et actrice majeure du développement durable local* », souhaite que les rejets soient mieux maîtrisés et traités à la source afin de préserver la santé des citoyen-ne-s et garantir la qualité des milieux.

Le traitement et la qualité des eaux usées constituent donc de véritables enjeux pour la collectivité.

En effet, le traitement représente un coût important et devient de plus en plus conséquent du fait de l'augmentation de la population du Grand Lyon d'une part et de la nécessaire garantie des milieux d'autre part.

La direction de l'eau reconnue pour son expertise et sa technicité désire davantage intégrer le-a citoyen-ne-usager dans la protection de la ressource en eau via la sensibilisation, la concertation et la communication avec les usagers et partenaires du territoire. La Direction de la Prospective et du Dialogue Public, où l'intérêt pour les usages et modes de vie est centrale, vient accompagner la direction de l'eau dans cette volonté voire nécessité de partager en externe les enjeux relatifs aux problématiques de la gestion de la ressource en eau, notamment en matière d'assainissement.

De cette façon, cette intervention psychosociale consiste à :

- ✧ **Établir un diagnostic sur les représentations et les pratiques des habitant-e-s du Grand Lyon concernant l'eau et les eaux usées au sein du domicile.**
- ✧ **Proposer des leviers susceptibles d'impulser un changement dans les comportements des habitant-e-s et faciliter l'adoption de pratiques plus durables vis-à-vis de l'eau.**

L'étude réalisée s'ancre donc dans une approche psychosociale en mobilisant des outils théoriques, conceptuels et méthodologique spécifiques. Cette étude propose de s'intéresser aux différents facteurs psychosociaux qui entrent en jeu dans le rapport que les individus entretiennent à l'eau notamment dans la sphère privée et indiquer ainsi les possibles freins et leviers aux changements de comportements afin de questionner et d'orienter l'action publique.

Une première partie est consacrée à la description et à l'analyse des éléments discursifs pour mettre en avant les représentations, les connaissances et les pratiques des habitant-e-s. Puis, nous présenterons une synthèse mettant en scène les facteurs clés permettant la compréhension des pratiques des habitant-e-s et les freins au changement de comportements. Enfin, nous proposerons quelques pistes d'orientations et de préconisations.

1 Rejet Individuel dans le Réseau : Simulation hydrodynamique, Comportements individuels et Politiques du Grand Lyon

2 Le Grand Lyon n'a pas obligation de récupérer les eaux usées industrielles, celles-ci sont gérées par les industries elles-mêmes.

PARTIE 1

DIAGNOSTIC SUR LES REPRESENTATIONS ET PRATIQUES DES HABITANT-E-S DU GRAND LYON

FOCUS SUR :

- ▲ LES CONNAISSANCES
- ▲ LES REPRESENTATIONS
- ▲ LES USAGES ET PRATIQUES

CONNAISSANCES DU CYCLE URBAIN DE L'EAU

LA PROVENANCE DE L'EAU AU SEIN DU DOMICILE

L'étude a montré que les habitant-e-s possédaient un niveau faible de connaissance à propos de la provenance de l'eau au sein du domicile.

La **majorité** des sujets disent ne pas savoir d'où provient l'eau qui arrive dans leur habitat de manière explicite.

« J'en sais rien »³

« Bah je ne sais pas trop comment ça marche honnêtement »

« Très précisément je n'en sais rien, je n'en sais rien »

« Bonne question, je ne me suis jamais posée la question ! »

Cette absence de connaissance apparaît également de façon implicite car certains propos mis en avant s'avèrent erronés (l'eau ne passe pas par une station d'épuration avant de parvenir dans les foyers des grand-e-s lyonnais-e-s).

« On sait bien qu'il y a des stations d'épuration heu qui captent l'eau autour de Lyon »

« Pour moi elle vient d'une grosse usine de retraitement »

« Eh bien d'où elle vient exactement, des stations d'épuration dans un premier temps, et puis après je ne sais pas exactement le trajet »

« Bah principalement, je sais que ça vient des assainissements d'eau. Enfin des usines d'assainissement d'eau »

Pour expliquer la perception de la provenance de l'eau, nous allons mobiliser deux niveaux d'analyse : le « global » et le « local ».

Le « global » s'apparente à des lieux assez éloignés voire abstraits. Ceci illustre, d'une part, le caractère vague des connaissances sur la provenance, d'autre part, met en avant l'aspect naturel de la ressource en eau. Le « local » mobilise des éléments, assez « techniques » et inhérents au territoire (« *De nappes phréatiques* « *Champ captant* ») ou bien des éléments très proches, faisant plutôt référence aux infrastructures dans la ville. Ces lieux proches peuvent aussi illustrer le peu de connaissance qu'ils-elles ont sur la provenance (« *Par les tuyaux* »).

3 Les textes en italique sont des verbatims formulés par les interviewé-e-s lors des entretiens.

La provenance de l'eau est donc multiple pour les sujets interviewé-e-s du fait des distances qu'ils-elles mobilisent pour la décrire.

Le Global	Le Local	
<p>« Mais à la base, je pense que ça vient des montagnes »</p> <p>« Bah d'en haut, en aval »</p> <p>« Une partie du ciel »</p>	Distant	Proche
	<p>« Ca vient du sol »</p> <p>« De nappes phréatiques »</p> <p>« Champ captant »</p>	<p>« Par les tuyaux »</p> <p>« Bah des canalisations »</p>

De plus, les individus font parfois une différence entre le point par lequel l'eau provient et le cheminement qu'elle effectue afin de parvenir au domicile.

« Heu elle **arrive** où l'eau du robinet ? Eh bah par les tuyaux qui sont en dessous de la maison, sous la maison j'imagine. Après, heu elle vient d'où, heu je sais pas, peut être des châteaux d'eau ».

« Déjà tous les circuits d'eau, ça a été traité avant d'**arriver** dans les robinets. C'est traité. Ça vient du sol »

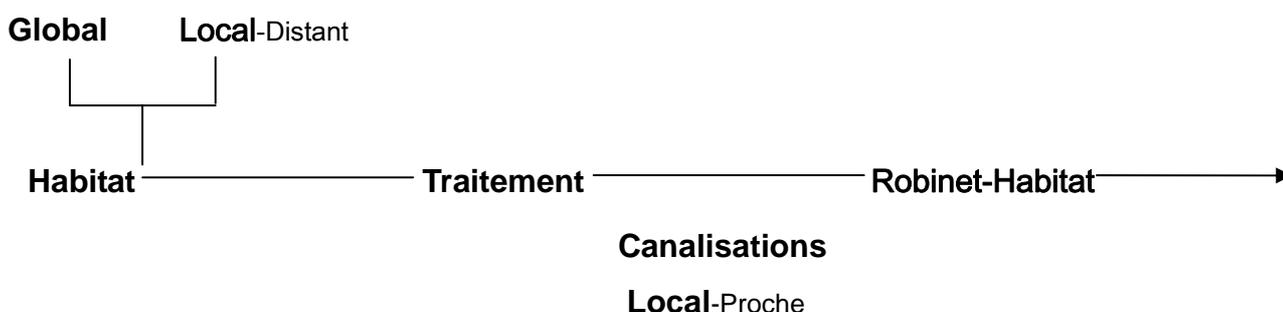
Ainsi, l'eau parcourt un cheminement, plus ou moins flou où son origine et les étapes par lesquelles elle doit passer avant d'arriver au « robinet » ne sont pas toujours connues.

Le fait d'ajouter que la notion de circuit voire de cycle soit présente dans les propos, conforte cette logique de cheminement, de trajet de l'eau.

« C'est un circuit l'eau, il ne faut jamais l'oublier »

« Le cycle de l'eau »

Schéma récapitulatif : Représentation de la provenance de l'eau chez les sujets



Ce schéma récapitulatif retrace le parcours de l'eau décrit par les sujets interviewé-e-s concernant le trajet effectué par l'eau jusqu'à leur domicile.

L'ÉPURATION DE L'EAU : UNE ÉTAPE OBLIGATOIRE ?

Ce qui est particulièrement intéressant et nécessaire de relever dans les discours concerne les termes renvoyant à la qualité de l'eau. En effet, le traitement de l'eau semble être un passage obligé avant que celle-ci ne parvienne à l'habitat. On peut le constater par la présence de propos tels que « *traitée ; traitement ; retraitement ; station d'épuration ; usines d'assainissement ; assainissement* » très présents dans les discours. Ainsi, la station d'épuration est souvent évoquée comme étape de traitement de l'eau avant de parvenir au domicile. Cependant, en réalité, l'eau ne fait pas étape en station d'épuration avant d'arriver chez l'habitant-e⁴, mais est seulement soumise à quelques gouttes de chlore afin qu'elle puisse supporter le passage dans les canalisations.

Comment expliquer la présence de ces termes-ci ?

La notion d'épuration⁵ renvoie à l'action d'épurer, de filtrer, de clarifier, de purger et vient s'opposer à celle de pollution. *Purus*, en latin signifie « sans tache, net, clair, sans mélange ». De même que l'assainissement fait référence à la désinfection, la purification et vient s'opposer à l'infection. Du latin *Sanus*, il signifie « sain, bien portant ». Par conséquent, la station d'épuration, l'usine d'assainissement qui sont évoquées comme étape de traitement avant que l'eau parvienne à l'habitat et soit consommée, montre l'importance que les individus accordent à la qualité et tout particulièrement à la pureté de l'eau. Les individus élaborent une **croyance** autour de l'épuration de l'eau. Une eau qui est consommée, qui est utilisée est une eau pure et purifiée qui, par conséquent n'est pas « *polluée* », « *sale* » ou « *contaminée* » (termes souvent évoqués lors des entretiens en opposition à pure, limpide...). L'objet station d'épuration vient donc **symboliser** ce passage d'une eau naturelle à une eau pure assainie de toutes saletés.

Les aspects sanitaire et hygiénique semblent donc tenir une place non-négligeable pour les individus et viennent s'inscrire dans les discours par l'utilisation de termes assez techniques (station d'épuration) dont les sujets savent qu'ils sont une étape dans la gestion-traitement de l'eau bien que mobilisés au mauvais moment. Le recours à ces termes met donc en lumière la nécessité de consommer une eau limpide, purifiée, donc sans éléments néfastes.

4 L'eau directement captée est potable

5 Petit Robert

LA DESTINATION DE L'EAU

Tout comme la provenance de l'eau, le niveau global qui renvoie à la circularité et/ou à la nature et le niveau local sont exprimés pour expliquer où l'eau s'en va, est rejetée une fois utilisée.

Global :

« Elle repart d'où elle vient »

« Elle suit un cheminement »

« Elle repart en amont »

« Bah dans les fleuves, dans les petites rivières, et puis après ça va dans la mer et les océans »

« Rejetée dans la nature, dans le Rhône ».

« C'est recraché dans les fleuves en aval »

Local :

« Dans les canalisations d'eaux usées »

« Station d'épuration »

« Réseau d'assainissement classique »

« Eh bah dans les égouts »

Les sujets ont moins recours au « *je ne sais pas* », ils mobilisent le plus évident, le plus proche (égouts, canalisations) ou bien des éléments plus généraux, lointains, abstraits (mer, océan...) lorsqu'ils ne savent pas ce que devient l'eau.

De même, ils accordent une place importante au traitement de l'eau, car très présent dans les discours notamment au travers de termes comme « *retraitement* », « *retraiter* », « *traitement* », « *traiter* », « *station d'épuration* », « *réseau d'assainissement* », « *Pierre Bénite* », « *système d'épuration* », « *usine de retraitement* ». L'eau est donc traitée avant d'être restituée au milieu. De plus, la présence du « *re* » met bien en lumière le premier traitement de l'eau effectué avant l'arrivée au domicile.

Au vu des éléments rapportés concernant la provenance et la destination, on peut réellement dire que les individus ont conscience de la circularité, du mouvement cyclique de l'eau « *cheminement* », « *circuit* », « *chemin* », « *cycle* », « *recyclé* ».

« Eh bien à la base, il y a l'océan, y'a la mer, y'a tout, vous savez bien le cheminement »

« Eh bien elle repart, elle repart heu d'où elle vient »

« Non mais je pense qu'elle est recyclée, elle va pas, enfin elle ne va pas nul part, elle suit un cheminement »

LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE L'EAU (RS) : STRUCTURES ET CONTENUS

REPRESENTATION SOCIALE => rôle dans l'articulation HOMME/ENVIRONNEMENT

Jodelet (2006, p.) nous rappelle que les représentations sociales sont une « *forme de pensée pratique, socialement élaborée, marquée par un style et une logique propre, partagée par les membres d'un même ensemble social ou culturel* ». Les représentations sociales nous permettent d'agir dans notre quotidien de manière concrète.

- Elles forment un environnement de pensée qui détermine notre perception de la réalité et qui guide nos actes
- Elles décrivent la réalité sociale telle qu'elle se construit à travers nos interactions, actions et communication.

Les représentations sociales permettent de construire et d'interpréter la réalité afin d'orienter et donner du sens aux comportements des individus et des groupes.

Les représentations que les individus se font de la réalité vont leur servir de guide pour agir dans leur environnement, et par conséquent avec les objets constitutifs de celui-ci tels que l'eau.

Nous nous intéressons à la structure et au contenu de la représentation sociale⁶ de l'eau. Il est, d'une part possible de saisir les informations et les attitudes que les individus ont à propos de l'eau. D'autres part de voir l'organisation de ces informations. Nous allons ici pointer la vision à la fois commune et conflictuelle que les habitant-e-s du Grand Lyon ont de l'eau et de l'eau usée.

MÉTHODOLOGIE ET RÉSULTATS

1) Eau

Lors des entretiens, nous avons demandé aux participant-e-s de réaliser une tâche d'association verbale à partir du terme « eau ».

Dans un premier temps, l'interviewé-e est invité-e à inscrire sur une feuille au moins cinq termes qui lui viennent à l'esprit en lien avec le mot « eau » qui apparaît au centre de la feuille. Puis, il-elle est invité-e à leurs attribuer une valeur (+, -,0) et un ordre d'importance. Enfin, on demande au sujet de développer et expliquer chacun des termes énoncés associés au mot « eau ».

2) Eau Usée

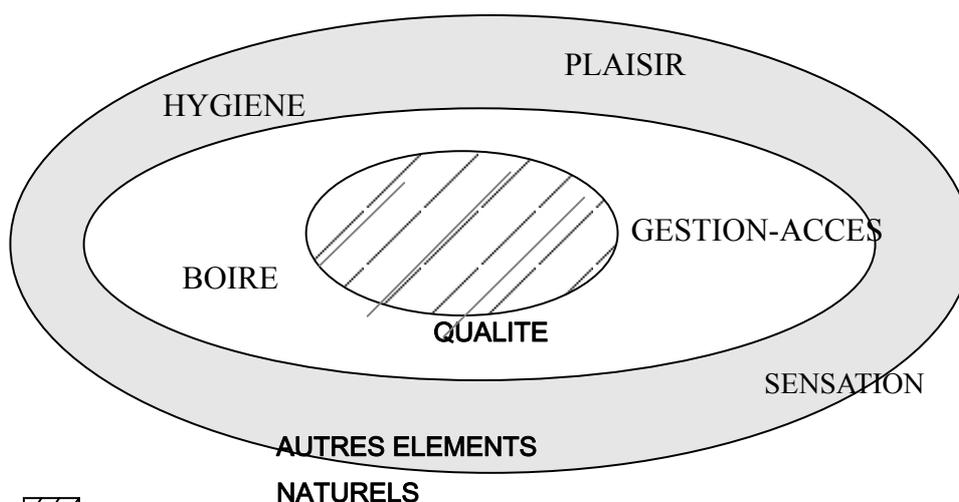
Dans un deuxième temps de l'entretien, nous avons invité l'interviewé-e à énoncer 3 termes en lien avec « eau usée ». Puis, nous avons demandé de développer et expliquer chacun des termes énoncés associés aux termes « eau usée ».

6 Pour notre échantillon de population

Pour chacune des deux tâches, nous avons repris l'ensemble des termes produits que nous avons regroupés autour de 9 catégories pour l'eau et 10 catégories pour les eaux usées.

Les catégories apparaissant au centre du schéma sont constituées de termes qui ont été énoncés le plus souvent et sont considérés comme étant les plus importants. Nous qualifions ces termes d'éléments centraux. Les catégories apparaissant en périphérie ont soit été énoncées fréquemment mais ne sont pas considérées comme importantes soit envisagées comme importantes mais n'ont pas été citées souvent.

SCHÉMA : LA REPRÉSENTATION SOCIALE DE L'EAU⁷



⁸Éléments Centraux : 

Éléments Périphériques :  

Les participant-e-s confèrent aux caractères vital, qualitatif et naturel de l'eau une position centrale.

« L'eau c'est la vie parce que sans eau on ne peut pas tout simplement avoir de vie sur terre »

Les éléments centraux sont fortement liés aux croyances et aux normes sociales. Les catégories « vie » et « mer » renvoient à une dimension normative – ce sont des valeurs liées à l'eau (eau source de vie...) - tandis que la « qualité » s'inscrit plus dans une dimension fonctionnelle car elle exprime les besoins et les attentes que les sujets ont vis-à-vis de l'eau. De plus, la position accordée à la « qualité » indique que l'aspect sanitaire est central.

Cette dimension fonctionnelle se retrouve aussi au travers des catégories « boire » et « hygiène ». Les enjeux liés à l'eau concernant l'accès et la gestion de celle-ci occupent également une place dans le contenu de la représentation.

« L'eau ça m'évoque l'approvisionnement enfin l'acheminement de l'eau, quelque part la logistique qu'il

⁷ Pour notre échantillon de population

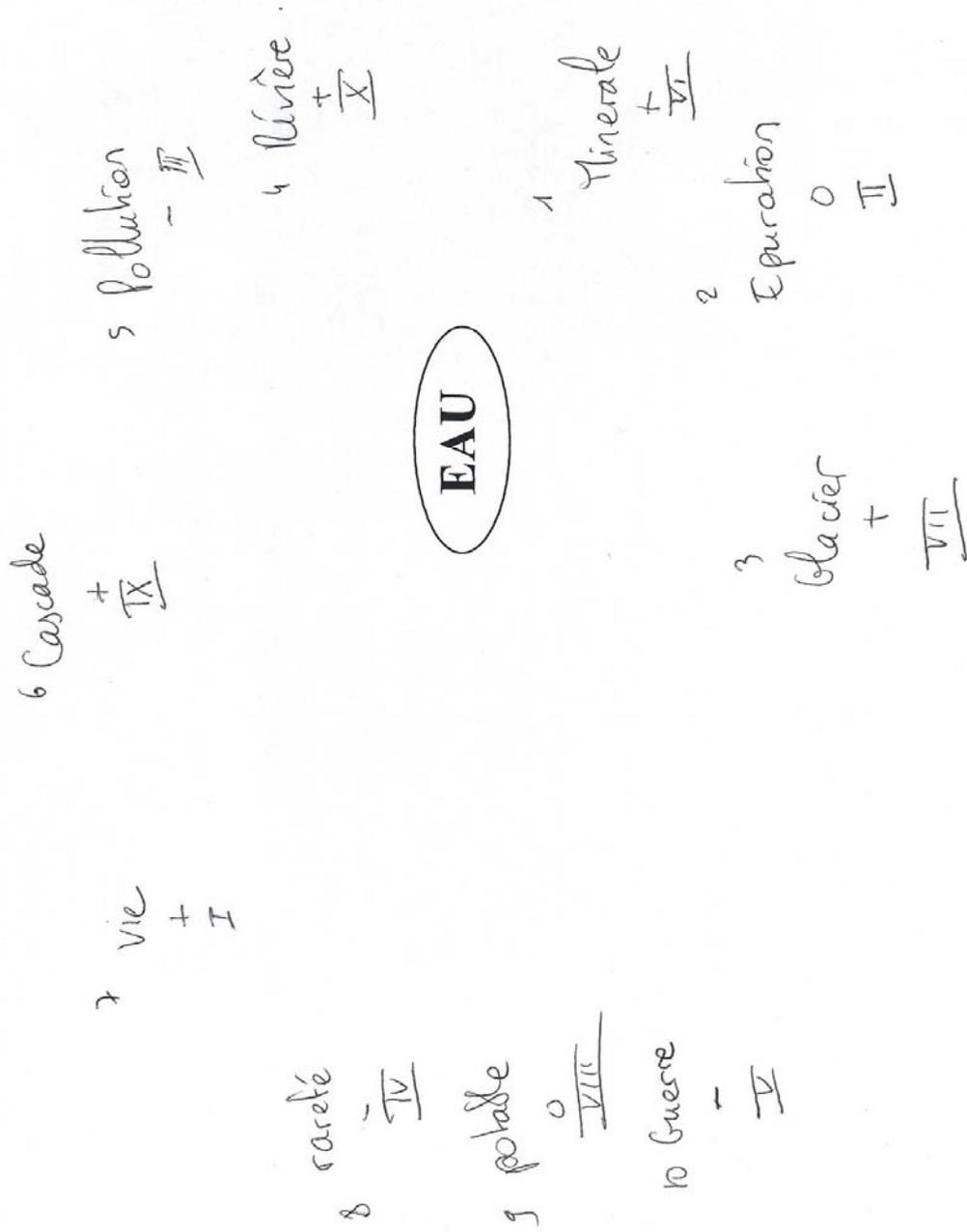
⁸ Les termes évoqués par les sujets ont été regroupés en 9 catégories principales → détails en ANNEXES

y a derrière »

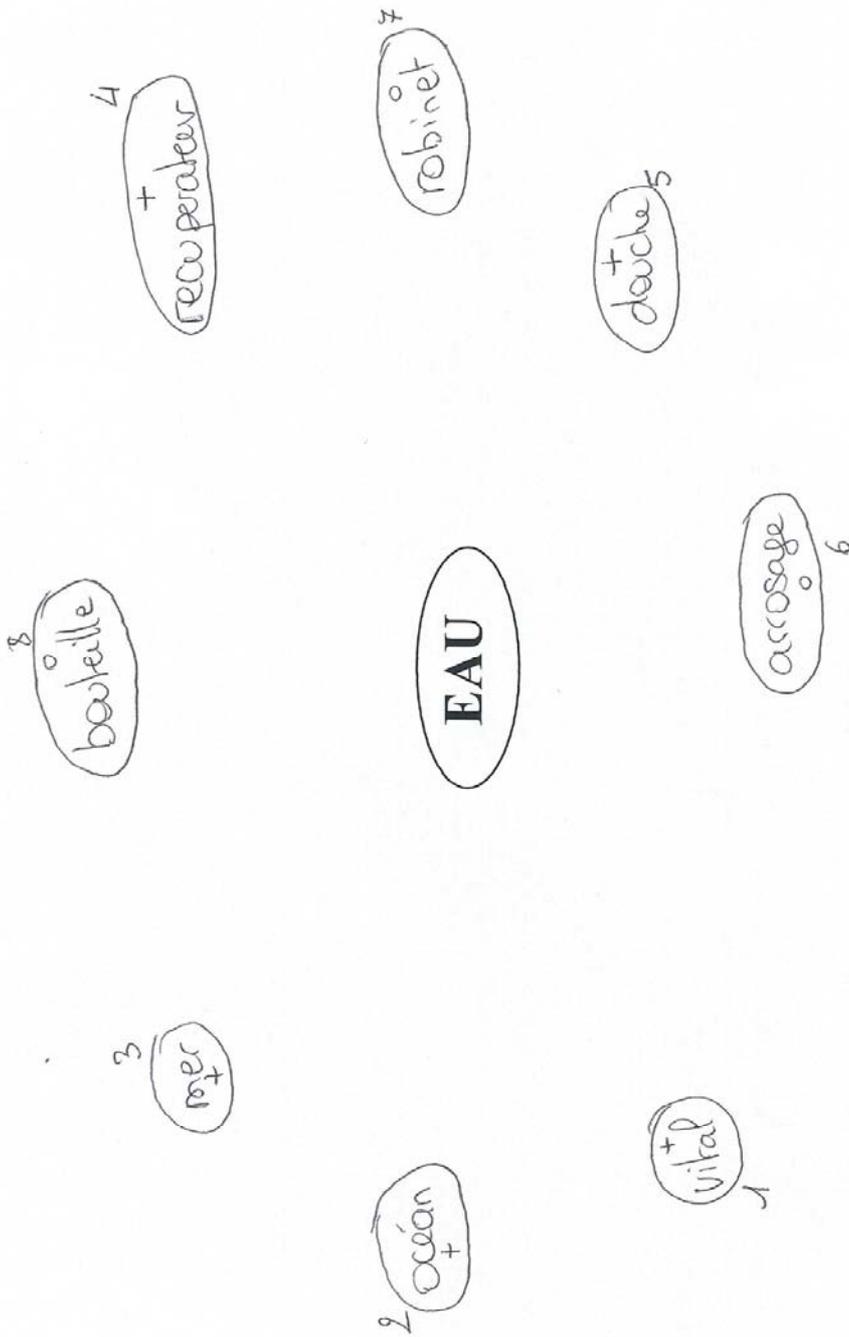
Enfin apparaît aussi le caractère plutôt affectif, émotionnel voire corporel lié à l'eau.

Il est nécessaire de préciser que les individus ont une orientation générale positive vis-à-vis de l'eau, de même que le contenu associé à l'eau est assez riche car beaucoup de mots ont été émis et recouvrent diverses dimensions de l'eau.

On voit ainsi, au travers des associations produites par les individus, que l'eau recouvre de multiples aspects liés entre eux à des degrés plus ou moins proches.

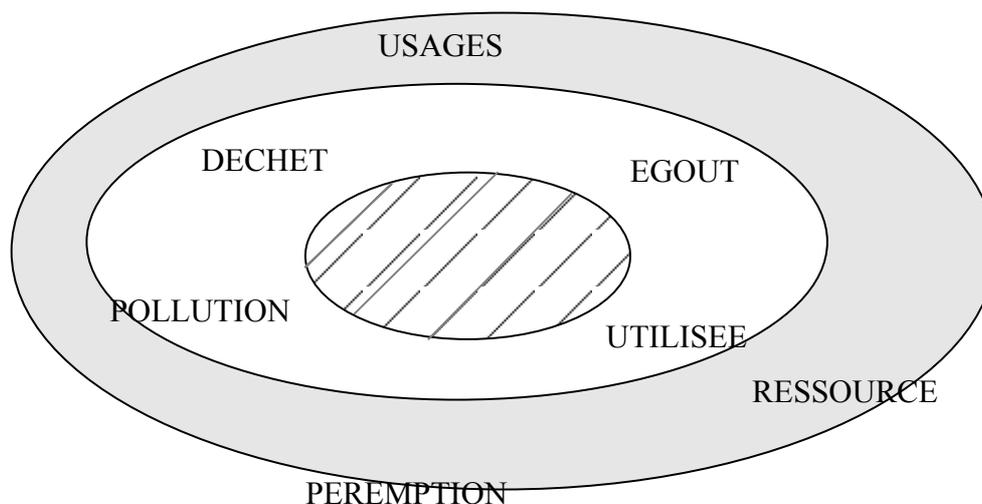


Termes associés à l'eau pour une personne interviewée



Termes associés à l'eau pour une personne interviewée

SCHÉMA : LA REPRÉSENTATION SOCIALE DES EAUX USÉES⁹



Éléments Centraux : 

¹⁰Éléments Périphériques :  

Au vu des propos élaborés par les sujets lors des entretiens et des termes énoncés lors de la tâche d'association verbale, on peut dire que **la saleté qualifie l'eau usée**. Une eau usée est une eau sale rejetée et doit être soumise à un traitement pour être épurée. Les termes ayant trait à « déchet », « pollution » viennent symboliser et qualifier cette saleté qui doit être évacuée par les « égouts » après avoir été « utilisée ». Les eaux usées sont donc dépendantes des pratiques, usages et résultats de l'humain et de l'activité humaine (-) tandis que l'humain et l'activité humaine sont dépendants de l'eau (+).

Les eaux usées sont marquées par leurs aspects caché, souterrain, peu visible (rejet, pollution, égout, traitement) et leurs confèrent un caractère plutôt menaçant. Contrairement à l'eau, les termes associés renvoient majoritairement à du négatif. On peut aussi dire que le contenu est assez pauvre puisque peu de mots ont été énoncés¹¹.

Bien que nous ayons affaire à un seul et même élément à savoir l'eau, le champ représentationnel de celui-ci est amené à être complètement modifié et transformé du fait des multiples images, utilités, usages et conséquences associés.

Les eaux usées sont ce qui reste d'une eau pure fantasmée. Ce passage quasi-systématique d'un singulier au pluriel montre en quoi d'unique l'eau devient multiple.

Les eaux usées portent les traces de l'individu (résidus corporels, naturels, chimiques issus de pratiques à l'échelle principalement individuelle) et du collectif (comme les activités industrielles...) à travers les

⁹ Pour notre échantillon de population

¹⁰ Les termes évoqués par les sujets ont été regroupés en 10 catégories principales → détails en ANNEXES

¹¹ 2,7 mots émis en moyenne par sujet alors que la consigne invitait le sujet à en exprimer 3

différents éléments qu'elles transportent, qui les constituent et viennent les définir en tant que telles. Ces traces sont révélatrices d'un rapport au corps, à l'hygiène et à la propreté d'une part, à l'environnement (au sens large), à la pollution et la contamination d'autre part où ce qui est touché par l'individu et le collectif - plus ou moins (in)directement - est souillé, altéré.

REPRÉSENTATIONS, USAGES ET PRATIQUES DE L'EAU

Les pratiques renvoient à un caractère intentionnel de l'action (Caillaud, Kalampalikis et Flick, 2010, p.626). Pour Abric, les pratiques sont « des systèmes complexes d'action socialement investis et soumis à des enjeux socialement et historiquement déterminés » (1994, cité par Morlot et Sales-Wuillemin, 2008, p.94). Il insiste sur le lien dialectique entre pratiques et représentations sociales (2003) car les RS déterminent les pratiques et les pratiques peuvent aussi être à l'origine du changement des RS, si la situation est perçue comme irréversible (Flament, 1987 cité par Caillaud, Kalampalikis et Flick, 2010, p. 627). Navarro Carrascal (2009, p.70) nous rappelle que les pratiques sont prescrites par les RS car elles orientent les actions et leur confèrent un sens dépendant du cadre dans lequel elles s'inscrivent.

L'UTILISATION DE L'EAU

Pour la majorité des personnes interviewées, l'eau sert avant tout à **laver**. Les aspects hygiénique et sanitaire semblent primordiaux.

LAVER — **CORPS** — « à se laver, comme tout le monde, à se laver » « à me doucher »
— **OBJETS** — « Pour laver une voiture, laver un peu tout quoi. L'extérieur de sa maison,
« Laver le linge, se laver » « Bah tout ce qui est tâche ménagère » « les douches pour l'hygiène »

L'eau sert aussi à **boire**, **cuisiner**, **arroser** des plantes ainsi que pour le **loisir** (piscine).

Les personnes habitant dans des logements individuels ont des usages de l'eau plus importants puisqu'ils peuvent avoir une piscine ou un jardin ce qui implique qu'ils utilisent l'eau pour d'autres activités que ceux habitant dans des logements collectifs.

LES USAGES DE L'EAU : UNE QUESTION BANALE ?

Lorsque les sujets sont invité-e-s à parler de leurs usages vis-à-vis de l'eau, il est intéressant de prendre en considération la façon dont ils-elles réagissent face à cette question qui semble banale et vient les déconcerter vue le caractère évident des possibles réponses. En effet, la consommation d'eau, l'usage de l'eau ne pose pas réellement question dans notre société ou l'accès et l'utilisation de celle-ci sont faciles et illimités. Ainsi, cette question invite les individus à s'interroger et remettre en cause leurs pratiques.

« J'ai pas de lave vaisselle, donc je pense que c'est assez consommateur en eau ».

« C'est vrai que j'en utilise énormément »

« Moi, je prends des bains, c'est vrai que c'est complètement anti-écologique mais j'aime bien prendre des bains de temps en temps »

De plus, des usages de l'eau sont évoqués en incluant des pratiques qui renvoient au « faire attention » et qui concernent essentiellement la consommation-gaspillage de l'eau et au contrôle de cette consommation plutôt que la pollution de l'eau.

« Avec parcimonie »

« Laver la voiture avec l'eau du récupérateur »

« On a des plantes mais qui consomment modérément »

Enfin, notons que les individus s'incluent dans une norme lorsqu'ils parlent des usages de l'eau, ils disent faire comme tout le monde.

« Consommation classique »

« Bah comme tout le monde »

« Une utilité tout à fait, je ne sais pas, tout à fait normale »

LES REJETS

Pour ce qui est des rejets, deux types sont évoqués dans les usages, d'une part des produits et des éléments naturels d'autre part.

PRODUITS

D'entretien *« produit vaisselle »*

D'hygiène *« les shampoings »*

ELEMENTS NATURELS

Corporels *« Dans les toilettes, tout ce qui va avec »*

Aliments *« les restes alimentaires »*

Des produits comme pouvant poser problème sont cités tels que : *« Destop », « javel », « produits chimiques et corrosifs », « produits détergents », « médicaments », « ammoniac »*.

Quelques un-e-s construisent un discours autour du faire attention.

« On fait vraiment attention quoi »

« On essaye de faire attention à ce que l'on jette (...) quand même protéger l'environnement »

« J'utilise une lessive spéciale qui est biologique »

Et peuvent soulever l'absence d'information sur ce qui doit être fait avec les déchets.

« On est pas forcément informés, on sait pas forcément comment faire en fait ».

LES EFFETS DES PRATIQUES SUR L'EAU

La thématique de la pollution apparaît de façon prédominante lorsque sont évoqués les effets des pratiques sur l'eau, puis celle relevant du gaspillage d'eau.

Ils et elles ont plus tendance à s'attacher aux effets bénéfiques, positifs de leur pratiques.

« On essaye de prendre des produits qui sont soit-disant bios »

« Personnellement, à ma petite échelle, j'ai un espoir que oui, mais je ne pense pas »

« J'essaye d'éviter de faire trop couler (l'eau sous la douche) »

« Là, j'ai acheté justement un lave-vaisselle pour essayer d'utiliser moins d'eau »

Ils-Elles peuvent remettre en cause leurs habitudes qu'ils trouvent mauvaises, ce qui montre qu'ils-elles ont conscience que leur pratique peut influencer sur l'eau, la qualité et la quantité. De plus, on constate qu'un **apprentissage social** (médias, famille...) s'est construit autour du gaspillage d'eau :

« Je ne laisse pas la **douche allumée** pendant que je me savonne, pendant que je me **brosse les dents**, je ne laisse pas l'eau couler. C'est des **gestes que depuis petite** quand même on... ».

Cependant, le besoin de confort va venir freiner, empêcher cette maîtrise de la consommation.

« Par contre, je ne vais pas m'empêcher de prendre un bain ».

FAIRE ATTENTION À L'EAU : LES COÛTS ASSOCIÉS

COÛTS	COGNITIFS	« plus d'attention, se contraindre dans une société ou on
	COMPORTEMENTAUX	« Je ne laisse pas la douche allumée pendant que je me savonne »
	PERSONNELS	« Ce serait perdre leur confort » « Mon bain je ne suis pas sûre d'être prête à y renoncer »
	FINANCIERS	« On a acheté un récupérateur d'eau donc ça a un coût »

Il est nécessaire de dire que lorsque les **coûts** concernant le « **faire attention** » sont évoqués, les individus centrent leur discours sur la **consommation-gaspillage** et pas ou peu sur la pollution. Ceci dû en partie, comme souligné précédemment, au fait que les communications autour de l'eau se sont concentrées avant tout sur le gaspillage d'eau avec l'élaboration de pratiques apprises et associées (prendre une douche plutôt qu'un bain ; ne pas faire couler de l'eau quand on se brosse les dents...).

QUELQUES EXEMPLES

➤ Site de la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme¹²

Dans la rubrique adopter les éco-gestes chez soi, lorsqu'on porte attention aux pièces telles que la salle de bain et la cuisine, sur les 13 conseils se rapportant à l'eau : 5 (38%) sont à mettre en lien avec la pollution tandis que les 8 (62%) autres concernent les économies d'eau.



● Je préfère la douche au bain

Le compte est bon > Prendre une douche plutôt qu'un bain, c'est diviser au minimum par trois sa consommation d'eau : ce calcul est valable si le robinet est coupé pendant que l'on se savonne et que l'on ne prolonge pas inconsidérément le plaisir de la douche. **Une douche de 5 minutes consomme 60 à 80 litres d'eau et un bain 150 à 200 litres.**

➤ Site de l'ADEME

Dans le Guide pratique de l'ADEME : Être éco-citoyen à la maison de mars 2013, on constate qu'un paragraphe seulement est consacré à la pollution tandis que les autres se focalisent sur les économies d'eau.

Les réflexes utiles

Robinetts: savoir les fermer, les ouvrir à bon escient

12 litres par minute: c'est le débit courant d'un robinet.



Ne laissez le robinet ouvert que lorsque vous utilisez vraiment l'eau.

Surveiller les fuites

C'est facile en notant, la nuit à quelques heures d'intervalle, les volumes d'eau précis sur l'index du compteur. Cela permet de repérer rapidement une fuite, d'intervenir vite et de limiter le gaspillage.

Les réseaux de distribution d'eau potable, si bien entretenus et surveillés soient-ils, sont sujets à des fuites. En France, on les estime en moyenne à 25%* des quantités d'eau distribuées. Elles peuvent atteindre 40% par endroits. À la maison aussi, les petites fuites ne sont pas à traiter à la légère: un robinet qui goutte gaspille jusqu'à 100 l/j*. Une fuite de chasse d'eau, c'est jusqu'à 1 000 l/j* d'eau potable qui partent directement à l'égout.

*Source: Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie

Au jardin aussi

Arroser au pied des plantes le soir; biner régulièrement et pailler le sol, choisir des plantes résistantes à la sécheresse: autant de moyens pour économiser l'eau au jardin.

Préserver l'eau en polluant moins

Certains produits provoquent des pollutions dangereuses difficiles et coûteuses à éliminer: ne pas jeter les produits de bricolage et des produits toxiques dans l'évier ou dans la rue limite cette grave nuisance.

Les investissements efficaces

Limiter les débits

À adapter sur les robinets ou le flexible de douche, certains dispositifs permettent de limiter la consommation tout en conservant une même efficacité d'utilisation: réducteurs de débit, aérateurs, «stop-douche», douchettes à turbulence, etc.

Ainsi, certains aérateurs (classe Z ou Z+) permettent de diviser par 2 le débit d'un robinet standard, avec le même confort.

Économiser l'eau dans les toilettes

Une chasse d'eau à double débit consomme au choix 3 ou 6 litres d'eau (chasse d'eau récente: 7 litres). Elle permet une économie annuelle d'environ 30 m³ pour une famille de 4 personnes.

Choisir des appareils ménagers sobres

Un lave-linge performant consomme environ 40 litres d'eau pour une lessive sans prélavage, un lave-vaisselle sobre seulement 15 litres. Laissez-vous guider, lors d'un achat, par l'étiquette énergie, qui indique la consommation d'eau des appareils, ou l'écolabel européen, attribué à des appareils sobres.

Et l'eau chaude?

Économiser l'eau chaude, c'est économiser l'eau et aussi l'énergie nécessaire à son chauffage. Un robinet mitigeur économise 10% d'eau par rapport à un robinet mélangeur classique. Un robinet thermostatique, plus coûteux, est encore plus efficace: jusqu'à 30% d'économie et un confort d'utilisation supérieur.

L'eau de pluie, une ressource qui tombe du ciel

200 litres d'eau, c'est ce qu'il faut pour laver la voiture. Pour arroser le jardin, comptez 15 à 20 litres/m². Quel dommage d'utiliser l'eau potable pour ces usages, alors qu'il existe une ressource gratuite, abondante et facilement récupérable: la pluie! Une surface de toit de 100 m² en reçoit par an 65 m³ à Paris, 110 à Brest et 80 à Nice. En récupérant et en stockant une partie de cette eau pour la réutiliser au bon moment, on fait de sérieuses économies.

Pour cela il existe des citernes de toutes contenances, de la petite cuve de 200 litres au réservoir enterré de 5 000 litres ou plus. Équipée d'une pompe, une citerne peut alimenter un réseau d'arrosage automatique.

Si vous disposez d'un puits dans votre jardin, l'installation d'une pompe vous permettra d'en utiliser l'eau. Une analyse de sa qualité est malgré tout recommandée. Depuis le 1^{er} janvier 2009, il faut déclarer son puits en mairie. Veillez aux éventuelles pollutions de la nappe et à ses variations de niveau.



Sur internet: www.forages-domestiques.gouv.fr sur les puits et forages domestiques et pour savoir comment déclarer un puits

UNE REMISE EN CAUSE DES PRODUITS COMMERCIALISÉS

Certain-e-s dénoncent l'absence de choix concernant les produits alternatifs susceptibles d'être moins néfastes. Ils-elles les trouvent peu efficaces, trop chers, ou encore inexistant, et ont une méfiance envers ces produits.

*« Ceux là, ce n'est pas évident d'en trouver en grande surface. Et même ceux qu'on trouve il paraît qu'ils ne sont pas si **sains** que ça non plus »*

« On essaye de prendre des produits quand même soit-disant bios, mais on a un peu un doute »

« Pourquoi ce n'est pas plus répandu alors qu'on voit des tas de produits »

L'INVISIBILITÉ

L'invisibilité associée à l'eau autant sur son parcours - souterrain, elle ne fait que transiter pour quelques temps et utilités dans l'habitat - et sur sa qualité – indétectable pour les individus - constitue un frein majeur dans l'adoption de pratiques « durables », notamment car cela empêche une forte prise de conscience des possibles conséquences de certaines pratiques.

« Tu te poses pas la question puisque de toute façon, tu pars du principe que quand l'eau arrive elle est traitée, après toi, c'est comme si elle disparaissait »

« On y voit pas eh bah du coup, on ne s'en rend pas compte et vu que c'est masqué, on réalise pas quoi »

« J'ai mon lavabo, on balance, on sait pas ou ça va hein »

De même, l'invisibilité associée à la facilité d'accès et d'utilisation de l'eau empêche cette forte prise de conscience des possibles conséquences de certaines pratiques.

« Qu'il y ait de l'eau courante c'est vraiment logique, comme l'eau ça ne s'arrête pas, eh bah c'est à l'infini »

« Tu te poses à peine la question. Tu, en fait, tu es dans ton petit appart complètement isolée clac tu as de l'eau heu tu te demandes même si elle n'est pas juste là, juste comme si limite y'avait un bouchon et clac tu l'enlèves et ça coule »

Enfin, l'invisibilité associée à l'eau ne permet pas aux individus d'être en capacité d'agir dans la gestion-préservation de la ressource.

LE CONTRÔLE PERÇU ET AUTO-EFFICACITÉ

Le contrôle perçu peut renvoyer à la capacité perçue à changer significativement des événements... (Burger, 1989, cité par Skinner, 1996, p. 549), à percevoir une situation spécifique comme contrôlable (Rodin, 1987 cité par?, p. 3) etc.

Cette appréciation subjective consiste à croire que l'on a un pouvoir dans la prise de décision et dans la façon d'agir dans une situation donnée (Rodin, 1990, cité par Skinner, 1996, p. 549). De plus, le sentiment d'auto-efficacité renvoie à la façon dont une personne va se sentir compétente pour atteindre un but (Milfont, 2012, p.1005). Pour ce qui est de la ressource en eau, on peut s'intéresser au sentiment d'auto-efficacité que va s'accorder l'individu dans la maîtrise-gestion de celle-ci.

La façon dont les individus perçoivent le contrôle qu'ils sont en mesure d'exercer dans la gestion-préservation de la ressource va venir influencer leurs pratiques.

On constate une absence de contrôle perçu et un faible sentiment d'auto-efficacité dans la gestion-préservation de l'eau par les individus car les conséquences plus ou moins néfastes des pratiques sont souvent perçues comme diffuses dans le temps (long terme), dans l'espace (lointain) et impactant autrui (éloigné).

« Je me dis que ça pourrait être une problématique à long terme, nos ressources en eau »

« On ne manquera pas d'eau nous »

LES ÉCHELLES

Comme dit précédemment, les sujets n'ont pas l'impression d'être efficace dans la gestion-préservation de la ressource en eau. Ils ont tendance à se comparer et se référer, à travers les espaces et le temps, à des « **Autrui** », qui viennent freiner un possible sentiment d'efficacité dans leurs comportements et pratiques.

« A ma petite échelle (...) je ne pense pas »

« Ah bah oui, mais je ne peux pas faire grand chose à ce niveau là »

« Si nous on fait attention et que le voisin, il fait pas attention, voilà, j'ai pas un grand contrôle »

« Un contrôle limité puisque c'est une question de collectivité »

« Tu ne vas pas être porteur de solutions parce que ça ne se décide pas à notre niveau »

« C'est toutes les entreprises qui déversent leurs déchets »

L'INFORMATION

Milfont (2012, p.1004) nous rappelle que les Individus ont besoin de comprendre leur environnement physique et social. Les politiques d'intervention auront plus de succès si l'information nécessaire à la compréhension est disponible (p.1016)

L'information peut influencer les individus dans l'adoption de pratiques durables car elle permet d'augmenter les préoccupations pour les problèmes environnementaux (PPE) et le sentiment d'efficacité. Cependant, un trop plein d'informations peut avoir un effet négatif sur les comportements (p.1015).

Il est nécessaire de retenir que la connaissance associée à une plus haute PPE mène à son tour à un sentiment d'efficacité plus important (p.1017).

Le manque d'information sur ce qui est possible de rejeter dans l'eau constitue un des freins à l'adoption de pratiques plus « durables ».

Les sujets interviewé-e-s considèrent qu'il est important de :

- Connaître le devenir des produits utilisés.

« Mon produit vaisselle je ne sais pas si heu il pollue beaucoup l'eau, si en fait c'est facilement retraitable derrière donc je pense que la dessus il y a une méconnaissance. Voilà, j'imagine que c'est plus de l'éducation, de la sensibilisation qui peut faire évoluer les choses »

« Bah parce que le fait de connaître au moins le devenir des produits, peut être que ça nous sensibiliserait et qu'on se dira ah bah ça tient je vais peut être pas le jeter dans mes évacuations parce que je sais que justement c'est mal-traitable ou ce genre de chose. Enfin ouais de savoir ce que ça va devenir ça nous conscientiserait plus »

- Informer, éduquer et sensibiliser

Les participants accordent une **place importante** à la sensibilisation concernant la thématique de l'eau - sa gestion, sa préservation... - ainsi qu'à l'éducation et la transmission.

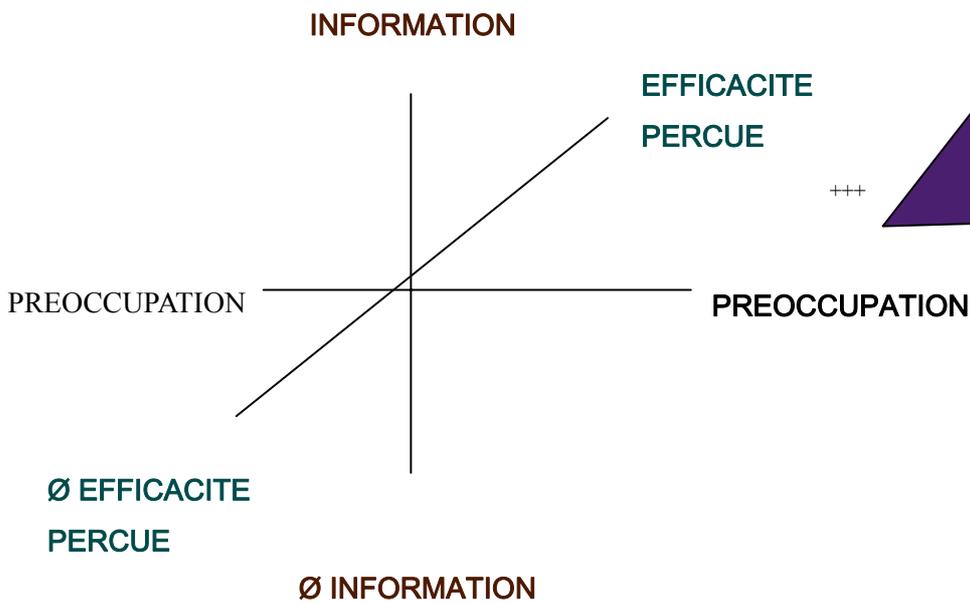
« Enseigner ces petites choses toutes simples à nos enfants »

« C'est à nous en tant que parents d'apprendre ça aux enfants »

- Savoir ce qui peut être rejeté.

« Oui, ça serait important de savoir »

« Ca inciterait sûrement les gens à avoir une consommation plus raisonnée mais heu mais est ce que ça ne conduirait pas à une psychose ? »



Un apport d'information bien que nécessaire n'est pas suffisant pour que les individus agissent. Il faut donner du sens à l'information en prenant en compte les représentations des individus et leurs dispositions-orientations (ce qui les poussent à agir). Ainsi un message sera plus persuasif s'il met l'accent sur ce qui fait sens pour les individus.

De plus, les individus se sentent parfois incompetents à cause de cette défaillance concernant l'information. Ce sentiment d'incompétence va venir freiner une motivation à agir.

« On est pas forcément informés, on sait pas forcément comment faire en fait ».

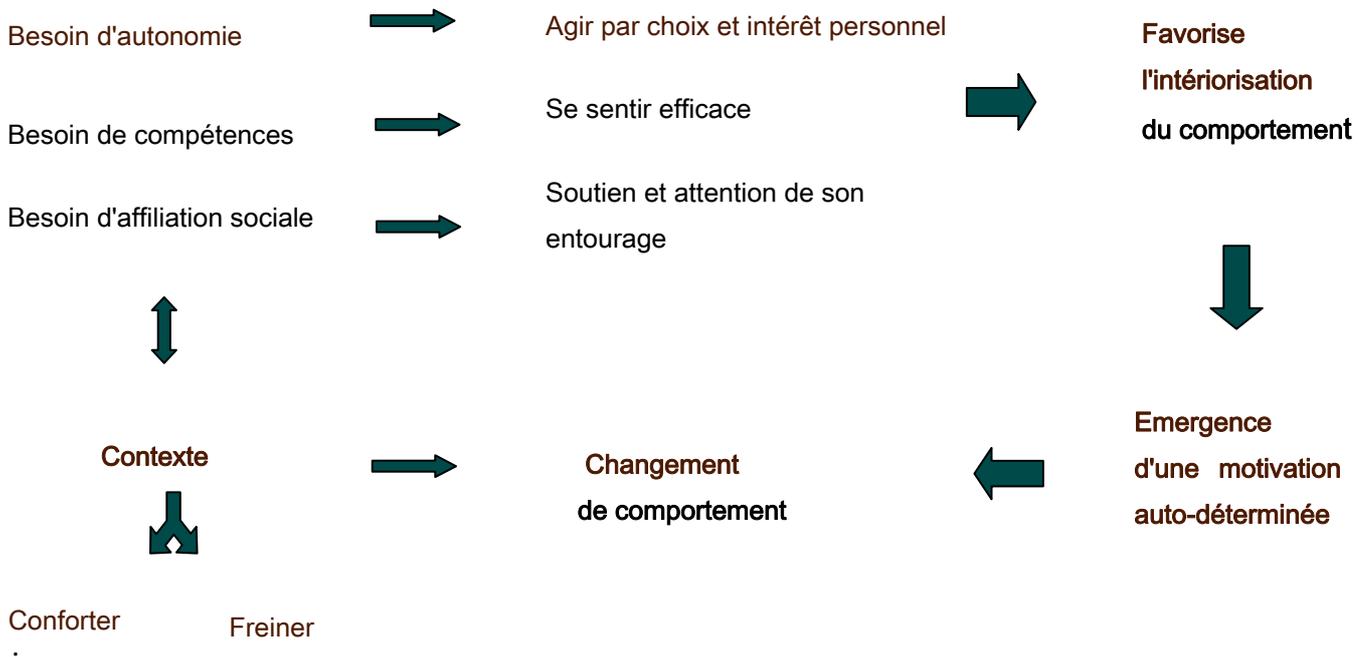
« Des fois on se pose la question et des fois, on ne sait pas »

La motivation joue aussi un rôle dans l'adoption de nouveaux comportements.

Dans sa thèse, Fiorello (2012) rappelle la théorie de l'auto-détermination : les individus doivent se sentir compétents, autonomes et liés à autrui pour se sentir motivés à agir. Les éléments contextuels et dispositionnels ont tous deux un rôle dans la motivation à adopter un comportement.

Il est nécessaire que les individus se sentent compétent-e-s, autonomes et soutenu-e-s pour être motivé-e-s à agir en faveur de la ressource. Ces ressentis sont dépendants de facteurs contextuels qui vont favoriser ou bien freiner un changement de comportement.

Schéma : Motivation et Changement de Comportement



Ce schéma montre que les individus se motivent eux-mêmes à changer leur comportement, si ils-elles se sentent compétent-e-s, autonomes et soutenu-e-s par autrui. Le contexte va venir freiner ou favoriser un changement de comportement.

LA PRISE EN COMPTE D'AUTRUI : FREIN OU LEVIER ?

LES PRÉOCCUPATIONS À PROPOS DES CONSÉQUENCES

Lorsque l'on évoque les préoccupations que peuvent avoir les individus sur les conséquences de leurs pratiques avec l'eau, celles-ci se tournent vers Autrui, un autrui qui recouvre diverses significations.



Cependant, bien qu'il y ait des préoccupations, les individus ne considèrent pas qu'ils soient en capacité d'agir de façon conséquente puisque l'efficacité perçue est faible.

De plus, cette inclusion d'autrui dans les préoccupations suppose l'augmentation de trois dimensions : sociale, spatiale et temporelle. En effet, penser à autrui suppose de se projeter dans le temps (« futures générations »), dans l'espace (« l'eau d'emblée c'est vrai moi ça me fait penser aux pays d'Afrique qui ont pas d'eau, c'est dramatique ça c'est sûr ») et dans l'espace social puisque l'on se détache d'un raisonnement auto-centré (soi VS autrui). Cependant, l'utilisation, le recours à ces trois distances (lointaines) ne contribue pas forcément à favoriser un changement de pratiques. En effet, l'impact possible de son comportement semble flou car la distance suscitée par ces dimensions lointaines rend les conséquences trop abstraites.

La théorie des niveaux de construits de Trope et Liberman (2010, p. 440-463) postule que les individus se représentent les événements différemment selon s'ils sont proches ou lointains psychologiquement. De cette façon, on peut dire que l'espace psychique entre une personne et un but sont différemment situés dans le champ psychologique.

Il existe 3 distances psychologiques à un objet : -spatiale -temporelle -sociale qui sont interconnectées et interdépendantes.

Lorsque la distance est lointaine, on prend en considération Autrui, le futur et la distance spatiale étendue, on se situe donc sur un haut niveau de construit (pourquoi, désirabilité, représentations supra-ordonnées, abstraites, schématiques, décontextualisées, axées sur les valeurs). Lorsque la distance est proche, on est plus centré sur le soi, l'ici et le maintenant, on situe plus dans un bas niveau de construit (comment, faisabilité, aspect pragmatique, représentations subordonnées concrètes, contextualisées).

Les problèmes environnementaux sont perçus comme distants sur toutes les dimensions (Milfont, 2010)

LES BÉNÉFICES DU « FAIRE ATTENTION » À L'EAU

Lors des entretiens, nous avons abordé les bénéfices que les individus associent et retirent du fait de faire attention à l'eau.

- Tout comme pour les préoccupations concernant les conséquences, les bénéfices associés sont principalement globaux et portés sur autrui.

« C'est même pas personnel, c'est global. Du point de vue de l'environnement »

« C'est pour la Terre entière puisque apparemment on va manquer d'eau »

« Ce serait pour le reste de la planète »

« Pour ceux qui n'en ont pas en fait, et puis pour nos enfants tout simplement »

BENEFICES → GLOBAUX => LONG TERME + LOINTAIN SPATIALEMENT + AUTRUI



Préserver la ressource en eau

Protéger l'environnement et la nature

Futures générations - ceux qui n'ont pas d'eau



ABSTRAIT

Lorsque les bénéfices sont perçus comme éloignés sur les plans temporel, social et spatial, ils semblent trop vagues, trop flous, ce qui va freiner l'adoption de pratiques durables.

- Cependant, il faut tout de même ajouter que les bénéfices peuvent aussi être liés à la notion de soi. En effet, on peut vouloir agir parce que :

« Ca coûterait bien moins cher »

« Sur le plan de la santé »

« C'est pour un mieux être »

Ainsi, on peut porter une attention à l'eau non pas parce que cela participe à la protection « de la planète » mais parce que cela bénéficie à sa santé, à sa tirelire... et venir favoriser ainsi la protection et la sécurité de son mode de vie et de son propre bien-être.

-Ou encore, peuvent renvoyer à des principes moraux qui contribuent à exprimer des valeurs personnelles.

« Pour ma conscience personnelle »

« C'est par rapport à un respect »

On constate donc que les images que les individus se font des bénéfiques... répondent à différentes rationalités, dispositions et vont venir impacter, construire leurs pratiques.

Les 4 stratégies motivationnelles d'après Batson appliquées à l'étude

- égoïsme : argent, santé
- collectivisme : futures générations
- altruisme : nature, les autres
- principe : morale, conscience, respect

Batson (1994 cité par Schultz, 2000, p.393) dans l'explication du comportement pro-social, nous montrent qu'il existe 4 stratégies motivationnelles pour arriver à un but final :

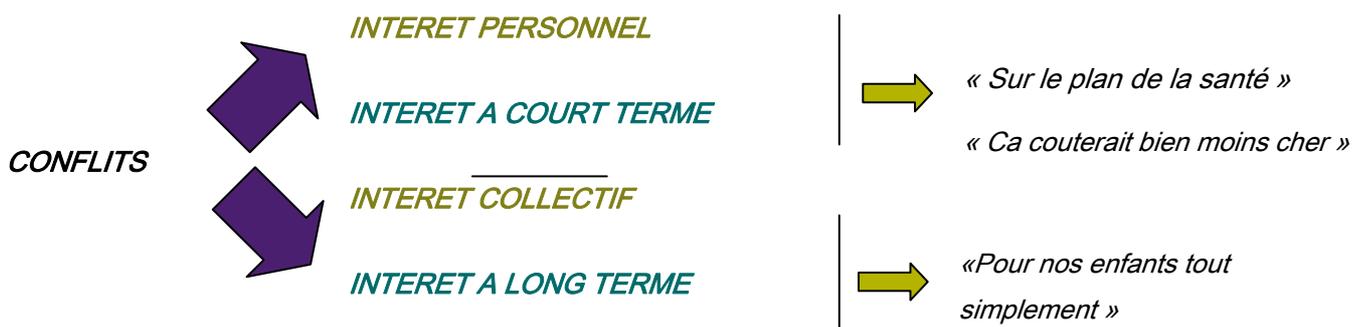
- L'*egoism* : dont le but final est d'augmenter son propre bien-être .
- Le *collectivism* : dont le but final est d'accroître le bien-être d'un groupe d'individus.
- L'*altruism* : dont le but est d'augmenter le bien-être d'un ou plusieurs individus plutôt que soi-même.
- Le *principlism* : qui est une motivation dont le but est de soutenir des principes moraux.

Ainsi, la façon dont les individus agissent avec l'eau est dépendante de la manière dont ils-elles interprètent la réalité ainsi que des orientations psychosociales activées dans une situation donnée.

LA RESSOURCE-EAU : QUELS CONFLITS ?

La question de l'eau - en tant que ressource naturelle vitale au caractère multidimensionnel - implique une mise en relation constante entre les individus et les groupes à travers le temps et l'espace. S'attacher aux intérêts collectifs et personnels, aux coûts et bénéfices, à long terme et à court terme et leurs intrications est essentiel pour saisir le rapport des individus à l'eau. Les pratiques des individus associées à l'eau sont à entendre en tant qu'elles se construisent et découlent de positions conflictuelles entre ses intérêts propres et les intérêts du collectif pris dans une dimension spatio-temporelle.

Les résultats laissent émerger et entrevoir les conflits – temporels **et** sociaux- présents lorsque l'on s'attache aux ressources environnementales.



Milfont, Valdiney et Gouveia (2006, p.73) expliquent que les problèmes environnementaux doivent être compris comme des dilemmes sociaux et temporeux (mêlant conflits sociaux et conflits temporeux) en tant qu'ils représentent un conflit entre des intérêts collectifs et individuels à long terme et à court terme.

- Le dilemme social constitue un conflit entre les intérêts personnels et le collectif. Une décision centrée sur soi va favoriser des bénéfices positifs (bien-être) pour un individu alors que les effets négatifs vont être supportés par le collectif (Van Vugt, 1998, p.289).

→ Participer au service public en ne jetant pas n'importe quels déchets dans l'eau suppose des coûts individuels immédiats alors que les avantages vont bénéficier à l'ensemble de la société et à long terme.

De plus comme tous les individus, qu'ils contribuent ou pas, vont profiter d'une bonne gestion de l'eau, certains vont adopter la position de passager clandestin et ne contribueront pas à favoriser (une meilleure) la qualité de l'eau, tout en profitant des bénéfices (Pieters, 1991 cité par Fiorello, 2012, p.102).

- Une perspective temporelle orientée sur le long terme est congruente avec une perspective orientée vers les autres, tandis qu'une perspective dirigée vers le court terme sera davantage en cohérence avec une perspective orientée vers soi-même (Me

TROIS DIMENSIONS STRUCTURANTES POUR APPRÉHENDER LE RAPPORT DES INDIVIDUS A L'EAU

Au vu des éléments rapportés précédemment, des apports théoriques et de l'analyse statistique textuelle effectuée nous distinguons ainsi trois dimensions principales permettant de saisir le rapport que les individus entretiennent à l'eau.

1) SOI VS AUTRUI

On peut dire que les attitudes, motivations, préoccupations et comportements envers la ressource-eau vont être dépendants de

-Les « egoistic » ont tendance à protéger certains aspects de l'environnement qui les affectent personnellement ou vont s'opposer à la protection de celui-ci si les coûts personnels sont perçus comme élevés » (Stern et Dietz, 1994, p.70).

l'intérêt que les individus vont attacher pour eux-mêmes ou pour autrui. Certains vont agir sur la ressource selon leurs intérêts propres tandis que les pratiques d'autres vont découler de l'attention qu'ils-elles portent aux êtres vivants. Les individus vont donc agir selon divers motifs, intentions et participer ainsi à la préservation de la ressource ou contribuer à sa détérioration.

2) UTILISER VS PRESERVER

Deux autres facteurs vont venir influencer sur les pratiques des individus dans leur rapport à l'eau. Des personnes vont avoir tendance à vouloir **préserver la ressource** en eau tandis que d'autres vont plutôt accorder une plus grande importance à **utiliser la ressource**. Cependant, bien que

Milfont et Duckitt (2006, p.32) envisagent deux dimensions principales structurant les attitudes envers l'environnement. D'une part, les préoccupations pour l'environnement (soi VS autrui), et d'autre part, la préservation (prédictive de comportements pro-environnementaux, protection-conservation) et l'utilisation (associée au libéralisme, renvoie à une vision utilitariste-utilitaire) de la ressource.

des individus accordent une importance à l'utilisation de la ressource (notamment pour tout ce qui relève de l'hygiène) un discours autour du « faire attention » est présent lorsque les usages sont évoqués.

3) LA TEMPORALITE

La temporalité joue un rôle clé dans la relation que les individus entretiennent à l'eau.

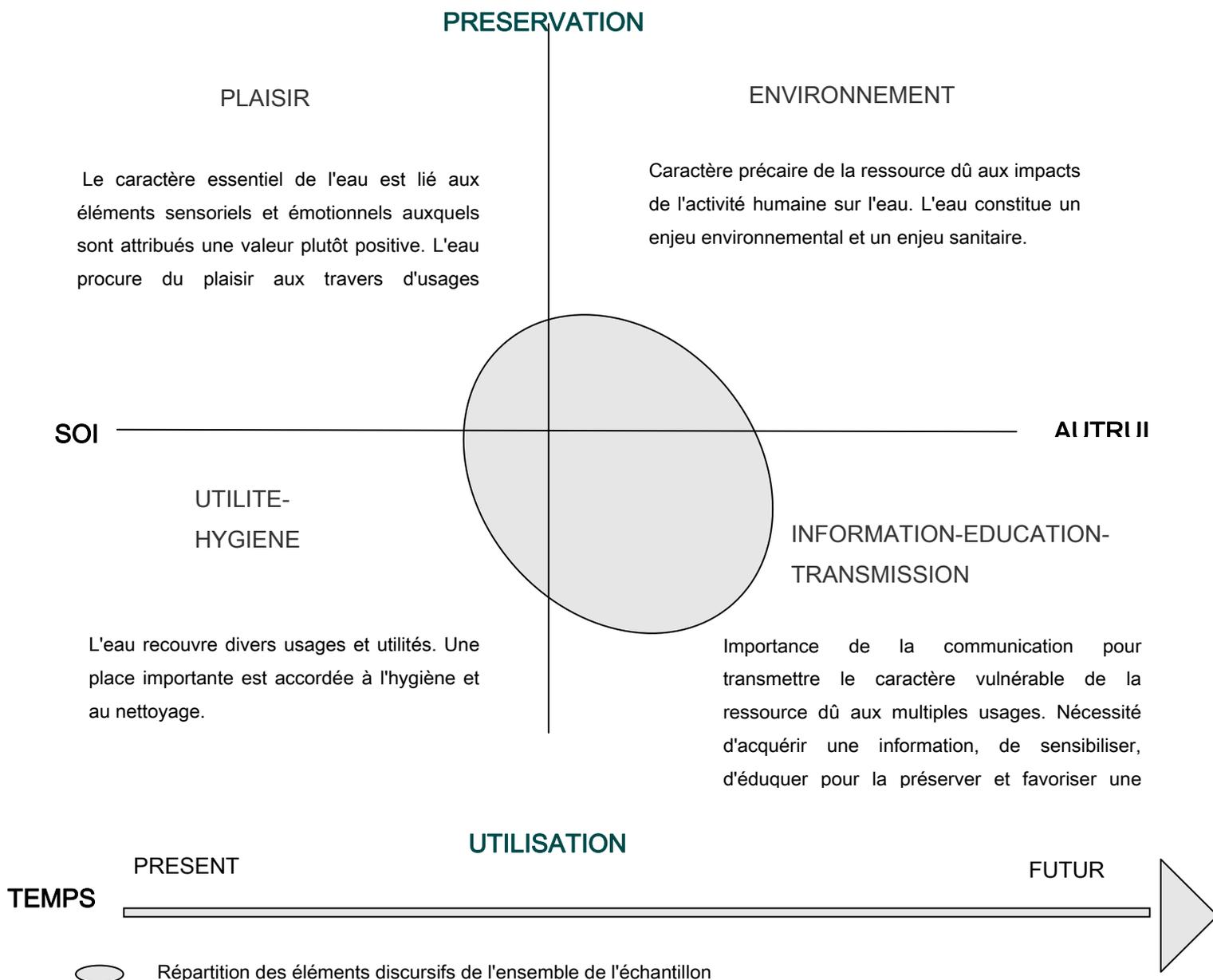
Les personnes plus préoccupées par leurs intérêts propres ou sensibles au caractère utilitaire de la ressource sont orienté-e-s dans une perspective temporelle présente¹³, tandis que ceux-celles attaché-e-s à la préservation et à autrui sont plus orienté-e-s vers le futur. De même, les personnes qui se projettent dans le futur vont avoir tendance à accorder de l'importance à la préservation et à autrui tandis que ceux-celles se projetant dans le temps présent sont plus focalisé-e-s sur leurs propres besoins et utilités. Les deux dimensions (soi-autrui ; préservation-utilisation) sont par conséquent médiatisés par la perspective temporelle (=rapport au temps).

Bien que ces trois dimensions nous permettent d'appréhender le rapport que les individus entretiennent à l'eau, il est nécessaire de rappeler l'importance du rôle joué par le contexte - dans lequel sont placés les individus – car il va venir influencer, impacter voire modifier les comportements des individus avec l'eau.

¹³ « l'orientation temporelle prédominante équivaut au registre temporel préférentiel (passé, présent ou futur) dans lequel pense et agit l'individu » (Demarque, 2011, p69)

TROIS DIMENSIONS STRUCTURANTES POUR APPRÉHENDER LE RAPPORT DES INDIVIDUS A L'EAU : LE SCHEMA

Ces trois dimensions, révélées au travers des analyses manuelle et statistique des entretiens ainsi que des apports théoriques, nous permettent par conséquent de distinguer deux axes principaux de positionnement mettant en lumière quatre façons de penser l'eau.



→ Ce schéma nous indique que les personnes ont plus orienté leurs discours à propos de leurs pratiques liées à l'eau et les possibles conséquences à un niveau global comprenant autrui.

SYNTHÈSE

LES PRINCIPAUX CONSTATS

Suite au travail bibliographique effectué ainsi qu'au contenu émanant du terrain restitué et analysé, voici quelques uns des faits marquant mettant en lumière les freins à l'adoption de pratiques dites durables.

✧ **Les distances temporelle, spatiale et sociale**

-D'une part, une majeure partie des individus considèrent que les conséquences des pratiques liées à l'eau sont diffuses de façon importante dans le temps, dans l'espace et vont impacter un autrui lointain.

-D'autre part, les bénéfices associés au fait de faire attention sont souvent ressentis comme éloignés sur les plans temporel, social et spatial.

✧ **Le contrôle**

Les individus ne perçoivent que très faiblement le contrôle qu'ils sont en mesure d'exercer sur l'eau. Ce faible sentiment de contrôle :

-est dû au fait qu'ils-elles comparent leurs pratiques quotidiennes à d'autres pratiques qui se situent à des échelles plus importantes (individu VS collectif).

-participe au fait qu'ils ne se sentent pas efficaces dans la gestion-préservation de la ressource.

-est renforcé par les faibles connaissances qu'ils-elles ont concernant l'eau autant sur le cycle urbain de l'eau que sur ce qu'ils-elles sont supposé-e-s ne pas jeter avec l'eau... .

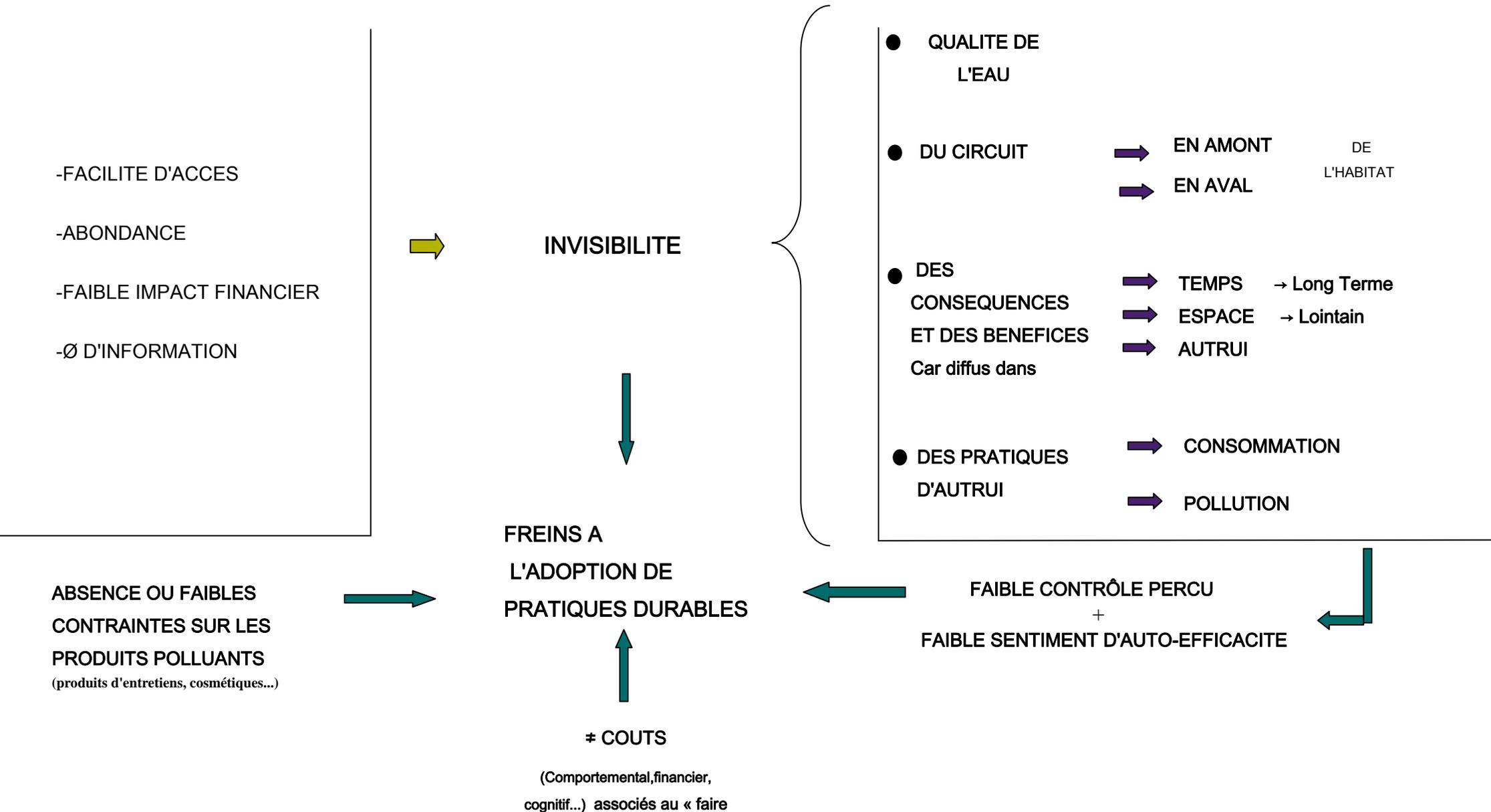
✧ **Le circuit de l'eau**

Alors que l'on observe une logique de circularité de l'eau dans les discours celle-ci est troublée par l'invisibilité des réseaux et la méconnaissance du cycle urbain de l'eau.

De plus, apparaît une forte séparation entre le moment où l'eau parvient au domicile et celui où elle repart. En effet, elle n'est plus la même, d'une eau naturelle et « pure », elle devient impure et multiple (eau → eaux usées) associée à de la saleté et potentiellement menaçante.

UN FREIN MAJEUR : L'INVISIBILITÉ

L'invisibilité **associée** au circuit de l'eau, aux pratiques d'autrui et de leurs conséquences... et **nourrie** par un manque d'information, la facilité d'accès, l'abondance et le faible impact financier constitue un frein à l'adoption de pratiques durables. Les individus ne se sentent pas efficaces voire motivé-e-s dans la gestion-préservation de la ressource, y associent divers coûts *etc.* Nous proposons un schéma permettant d'illustrer de façon synthétique les quelques freins à l'adoption de pratiques durables :



PARTIE 2

PISTES DE REFLEXION ET PRECONISATIONS

COMMUNIQUER : LES AXES PROPOSÉS

Nous proposons des axes de communication visant à impulser un changement dans les pratiques des habitant-e-s du Grand Lyon.

Pour ce faire, nous nous attachons, d'une part, aux représentations des individus qui leur permettent de construire et de se représenter l'eau-eau usée. D'autre part, nous prenons en considération les dispositions ou états motivationnels qui orientent leurs activités, les poussent à agir et déterminent leurs pratiques avec l'eau.

En résumé, la façon dont les individus agissent avec l'eau est dépendante de la manière dont ils-elles interprètent la réalité ainsi que des orientations psychosociales activées dans une situation donnée.

De cette façon, il est nécessaire de « cadrer » les messages - c'est-à-dire « mettre l'accent sur » - de manière à donner une intention d'agir et d'apporter une signification aux actions.

Pour cela, nous allons proposer différents axes de communication cadrés spécifiquement pour obtenir un pouvoir persuasif efficace.

Effet de cadrage : la formulation d'un message recommandant un comportement peut se révéler plus ou moins efficace. Les messages nécessitent d'être cadrés en fonction du type de comportement à promouvoir et des dispositions des individus afin d'exercer une influence sur leur comportement.

AXES DE COMMUNICATION ENVISAGÉS AUPRÈS DU GRAND PUBLIC

Nous allons proposer ici des axes de communication qui mettent l'accent sur ce qui va motiver les habitant-e-s à agir envers la protection de l'eau.

Puisqu'il s'agit de communiquer pour la première fois auprès d'un grand public sur la thématique de l'assainissement et des rejets sur le territoire grand lyonnais, nous proposons de :

1. Privilégier une communication axée sur des distances temporelle, spatiale et sociale proches (= bas niveau de construit).

La théorie des niveaux de construit de Trope et Liberman (2010, p. 440-463) postule que les individus se représentent les événements différemment selon s'ils sont proches ou lointains psychologiquement.

Lorsque la distance est proche, on est plus centré sur le soi, l'ici et le maintenant, on situe plus dans un bas niveau de construit (comment, faisabilité, aspect pragmatique, représentations subordonnées concrètes, contextualisées).

Sephan, Liberman et Trope (2011, p. 397-402) postule que la distance temporelle influence la distance sociale. Le futur proche favorise la perception d'une plus grande familiarité et similarité envers autrui. Le bas niveau de construit produit une faible distance sociale caractérisée par plus de familiarité et de ressources allouées à une autre personne.

Liberman, Trope et Wakslak (2007) expliquent que considérer le futur proche suppose de prendre une décision liée à la faisabilité.

Au vu des conclusions que nous avons tirées des analyses, nous suggérons d'établir une communication qui fait référence à un futur proche et de restreindre la thématique de l'eau au territoire du Grand Lyon afin de rapprocher la distance temporelle, la distance spatiale et la distance sociale. En effet, cela permet de rendre la thématique des rejets et des enjeux liés à ceux-ci plus concrète.

⤴ La distance temporelle

Il est donc nécessaire de cadrer la communication sur un futur proche afin de rendre saillante la thématique des rejets.

⤴ La distance sociale.

Nous suggérons donc de mettre en scène un « Autrui » qui soit familier voire similaire à soi.

Exemples de divers supports illustrant une distance sociale proche:

- Covoiturage Grand Lyon



Les affiches covoiturages Grand Lyon présentent des individus « lambdas » auquel tout un chacun peut s'identifier et ce dans une distance temporelle proche

- Nice Métropole côte d'azur, site interne « tous éco-citoyens »



La communauté urbaine de Nice, sur son site internet, met en scène des personnages représentant des citoyens « lambdas ».

Favoriser une distance sociale proche permet d'une part, aux usagers de s'identifier à la personne, d'autre part de montrer que cet « autre » - à la fois semblable et différent de « moi » - exerce un poids sur la qualité de l'eau. Cette familiarité incarnée montre que d'autres citoyen-ne-s ont des pratiques qui limitent la dégradation de la qualité de l'eau. Ainsi, cela montre que la qualité de l'eau se joue à un niveau collectif.

En résumé, on peut donc se centrer sur l'individu pour le pousser à agir tout en amenant de l'altérité pour qu'il-elle se compare à quelqu'un de semblable et qui agit au même niveau que lui-elle. Cela contribue à introduire de l'interdépendance et de la solidarité à l'échelle du territoire et à créer du lien entre les acteurs-actrices du territoire afin de montrer que chacun-e peut exercer un poids dans la gestion de l'eau autant sur

sa qualité que sa quantité.

✧ La distance spatiale

En proposant de réduire la distance temporelle et sociale, il convient donc de réduire celle spatiale à l'échelle du Grand Lyon afin d'apporter une cohérence et de montrer que la thématique des rejets est bien contextualisée et concrète.

✧ Une communication cadrée en bas niveau de construit implique aussi de :

- S'attacher de façon plus importante au « comment » faire attention plutôt qu'au « pourquoi » faire attention.
- Accentuer davantage sur ce qui est faisable plutôt que sur ce qui est désirable de faire.
- Décrire des personnes dans des situations concrètes.

2. Renforcer ce premier cadrage - en bas niveau de construit - par un second en « Prévention » :

- Un individu avec une orientation prévention est sensible à la présence ou à l'absence de conséquences négatives afin de privilégier l'absence d'états finaux indésirables » (Higgins, Idson, Freitas, Spiegel et Molden, 2003, p.1141).
- Les messages de type prévention tentent d'exprimer les comportements à éviter et visent la sécurité et la protection (Boesen-Mariani, Gomez et Gavard-Perret, 2010, p. 96)
- La prévention exercerait une influence sur les périodes proche du présent (Pennington et Roese, 2003, p.563) et est associée au « local » (Higgins et Foster, 2005).

Nous proposons d'accentuer ce cadrage en recourant à un second afin de renforcer le pouvoir persuasif du message.

La « prévention » exerce une influence sur les périodes proches du présent et est associée à ce que l'on pourrait qualifier de « local ».

✧ Ainsi, cadrer un message en prévention consiste :

- à exprimer les comportements à éviter.
- à viser la sécurité et la protection de son mode de vie.
- à assurer l'absence de résultats négatifs.

Exemples de messages cadrés en prévention :

« Chaque soir, en jetant ses lingettes démaquillantes à la poubelle Julie évite de boucher ses toilettes »

↳ Cet exemple s'appuie sur le comment, la faisabilité et s'ancre dans une distance sociale, spatiale et temporelle proche.

« En évitant de ... Marc préserve sa santé / son porte monnaie »

« En adoptant des gestes simples au quotidien, Inès préserve son cadre de vie »

3. Autre suggestion

- ✦ On peut envisager un support de communication qui rattache les économies d'eau à la pollution de l'eau.

Comme nous avons pu le constater au travers des discours, les individus se focalisent plus facilement sur leur consommation d'eau en termes de quantité. Ceci dû au fait que les communications autour de l'eau se concentrent avant tout sur le gaspillage d'eau avec l'élaboration de pratiques apprises et associées. Intégrer (systématiquement) la thématique de la pollution de l'eau à celle du gaspillage pour favoriser une prise de conscience plus importante des multiples enjeux liés à l'eau peut être pertinente.

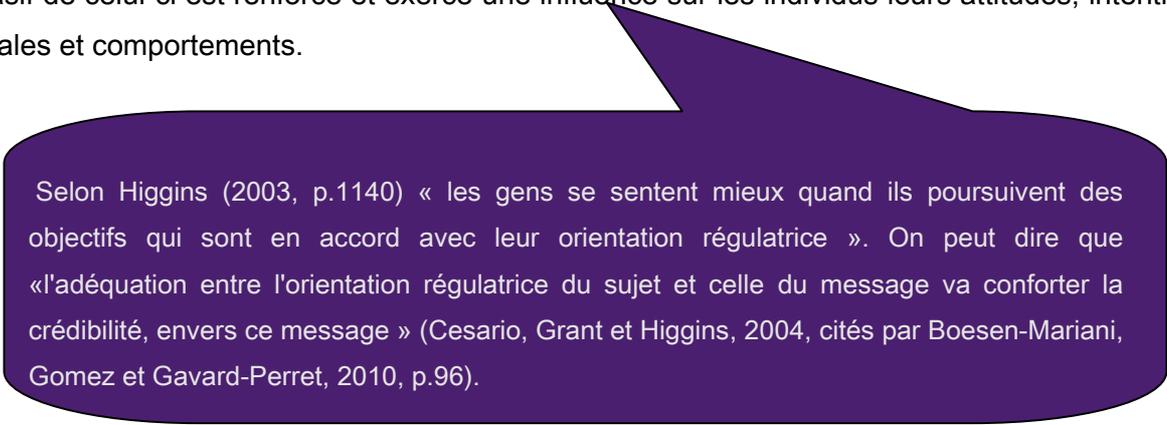
COMMUNICATION : POUR ALLER PLUS LOIN...

UNE ÉTUDE PSYCHO-SOCIALE QUANTITATIVE EXPÉRIMENTALE AUPRÈS D'UNE POPULATION SPÉCIFIQUE

L'étude qualitative nous permet de mettre en avant des contenus divers sur l'eau. Cette diversité de représentations et de pratiques, comme nous l'avons développée précédemment, est dépendante du contexte dans lequel s'inscrivent les comportements et des dispositions chroniques et/ou activées dans une situation donnée.

Afin de créer des messages persuasifs efficaces pour favoriser des pratiques durables vis-à-vis de l'eau, on pourrait envisager via une approche psychosociale quantitative « expérimentale » de créer et tester différents messages auprès d'une population cible. Ceci nécessiterait de prendre en considération les dispositions des individus et de cadrer des messages spécifiquement afin de voir quel message est susceptible d'avoir le plus d'impact selon son cadrage et les dispositions des cibles.

En effet, lorsque les dispositions d'une personne sont en adéquation avec le cadrage du message, le pouvoir persuasif de celui-ci est renforcé et exerce une influence sur les individus leurs attitudes, intentions comportementales et comportements.



Selon Higgins (2003, p.1140) « les gens se sentent mieux quand ils poursuivent des objectifs qui sont en accord avec leur orientation régulatrice ». On peut dire que « l'adéquation entre l'orientation régulatrice du sujet et celle du message va conforter la crédibilité, envers ce message » (Cesario, Grant et Higgins, 2004, cités par Boesen-Mariani, Gomez et Gavard-Perret, 2010, p.96).

Voici un dispositif à titre d'illustration :

▲ Le protocole

L'étude serait ordonnée en 3 étapes avec des sujets réparti-e-s dans plusieurs conditions expérimentales : un groupe qui ne lit pas de message (groupe contrôle), et d'autres groupes amenés à lire chacun un message particulier afin de tester leur efficacité.

- 1) Passation de l'échelle pour mesurer les dispositions des individus de la population cible.
- 2) La lecture d'un message.
- 3) La passation d'un questionnaire pour tester le message.

COMMUNIQUER SUR LES PRODUITS COMMERCIALISÉS NUISIBLES POUR LA RESSOURCE

Bien que le Grand Lyon soit préoccupé par les comportements des usagers et leur changement, il paraît sensé d'agir également sur des objets externes participant à la dégradation de l'environnement et sur lesquels l'autorité publique peut avoir un effet - bien qu'à long terme et sur un plan national voir européen - plutôt que seulement sur les individus et leurs actes.

En effet, il semble que les usagers soient placés dans une **position conflictuelle** et **paradoxe**. **En effet**, toute leur attention et responsabilité sont sollicitées afin de protéger la ressource autant sur sa qualité que sa quantité mais le système global marchand dans et avec lequel ils-elles évoluent, interagissent, se construisent ne leur permet pas forcément de penser et d'agir en faveur de cette protection.

Les produits d'hygiène, d'entretien... divers et variés, dont certains sont difficilement traitables en station d'épuration, constituent un frein « externe » à la protection de la ressource sur lequel l'autorité publique peut avoir une incidence directe. Comme nous avons pu le mettre en évidence, l'absence ou les faibles contraintes envers les produits d'hygiène et ménagers **et** le manque de visibilité et la méfiance des individus envers certains produits qu'ils-elles pensent plus favorables à l'environnement sont un frein à la préservation de la ressource.

^ A l'échelle du territoire

Il pourrait être intéressant de construire un guide à destination des citoyen-ne-s – usagers – consommateur-trice-s visant à stigmatiser les composants nocifs (voire les produits) de certains produits afin qu'ils-elles se détournent de ceux-ci et promouvoir des produits moins nuisibles.

Pour cela, il est possible de recourir à une forme de communication consistant à **stigmatiser** les composants en affirmant leur caractères nocifs et de proposer des **solutions** pour pallier ce **danger**, à savoir, le recours à des produits plus respectueux naturels ou labellisés, en rappelant les sigles relatifs aux **écolabels** ou étiquetage environnemental de type I identifiés par la norme ISO 14024 afin de pallier au phénomène de **greenwashing**.

Pour construire les arguments, nous proposons de cadrer les messages en « prévention » ce qui suppose d'expliquer ce qu'il faut éviter.

Quelques exemples de cadrage en prévention :

« Évitions d'utiliser des produits chimiques... »

« Les produits éco-labels : nos meilleurs alliés pour moins polluer... ! »

« Les produits naturels : nos meilleurs atouts pour préserver... »

« Les produits éco-labels évitent de. »

« Les produits naturels contribuent à diminuer... »

Ceci nécessite de se pencher sur le-les formats et les canaux les plus pertinents pour toucher un large public, notamment via l'utilisation des TIC (réseaux sociaux ? applications smartphones ? supports papiers ?...).

FOCUS SUR LE « GREENWASHING »

Ce procédé marketing tente de donner une image écologique et responsable de produits, d'organisations et d'institutions alors qu'ils n'exercent réellement aucun impact favorable sur l'environnement (le social et/ou l'économie) et participent à la **méfiance et aux rejets**, de certains produits et actions réellement conçues dans une logique de développement durable par les consommateur-trices, les citoyen-nes. Ce phénomène constitue un frein à l'adoption et à la pérennisation de pratiques durables.

Exemples de greenwashing¹⁴ :



AVANT



APRES



AVANT



APRES

Ces images mettent en scène des produits avant et après avoir subi un « greenwashing »

14 Site internet: <http://www.vegmundo.com/ecologie/greenwashing.html>

▲ A l'échelle nationale et européenne

Le recours à un affichage environnemental obligatoire pour tous les produits comme préconisés dans le rapport 2012 « les consommateurs face à l'affichage environnemental » du service de l'économie, de l'évaluation et de l'intégration du développement durable (SEEIDD) et du commissariat général au développement durable (CGDD). Ce qui permettrait un :

« -report des consommations vers des produits verts

-la démocratisation de l'éco-consommation

-la baisse des marges sur les produits verts ».

RENDRE VISIBLE L'INVISIBLE

SYMBOLISER LE CARACTÈRE INVISIBLE DU CIRCUIT DE L'EAU EN MÉLANT L'URBAIN ET L'ART

La thématique de l'eau et de l'assainissement invite à penser les rapports entre nature, culture et urbanité. On peut envisager un support créatif via lequel on va venir questionner, sensibiliser le-la citoyen-ne dans son rapport à l'eau, à la nature en ville, à la gestion-préservation de la ressource...

PROPOSER UN DISPOSITIF PARTICIPATIF POUR INTÉGRER LES USAGERS

L'intérêt d'une symbolisation du circuit de l'eau - à travers **et** par l'appropriation du mobilier urbain – est de faire le pont entre l'espace privé par lequel l'eau transite puis disparaît et le retour au milieu naturel.

Voici quelques pistes de réflexion visant à mêler mobilier urbain, création artistique et participation des citoyen-ne-s autour de l'invisibilité du circuit de l'eau :

- ✦ Mettre en œuvre un **dispositif participatif** afin notamment de favoriser une plus grande implication et adhésion des usagers à la gestion-préservation de la ressource. ils-elles viendraient élire un graphisme parmi plusieurs proposés par divers artistes via réseaux sociaux... afin que ceux-ci soient créés sur une plaque d'égout (1 par arrondissement et 1 par communes du Grand Lyon). Ainsi, cela participerait à la **mise en lien** et l'implication de divers acteurs et actrices du territoire à savoir l'autorité publique, des « artistes » et les usagers.

Voici quelques recommandations visant à engager les individus dans la protection de la ressource :

- ✦ Proposer des vignettes - représentants les graphismes créés sur les plaques d'égout - disponibles dans des lieux ressources (mairies, STEP...) ou téléchargeables en ligne afin que les usagers qui souhaitent s'engager dans la protection de la ressource, la collent sur leur frigo, pallier, boîte aux lettres ou autres de telle façon à ce que cela soit visible par l'entourage (familial, voisinage).
- Ceci permet aux individus de s'engager mais vient aussi favoriser une comparaison sociale via la visibilité du support sur lequel est placée la vignette et entraîne une pression à la conformité et par conséquent l'adhésion d'autres.

QUELQUES UNES DES LIMITES

-Le recours à l'art en tant qu'il permettrait d'aborder la question des rejets et des eaux usées doit être un moyen et non une fin. Ce n'est pas uniquement la rencontre de l'art et de l'urbain mais celle de l'art de l'urbain et de la ressource. En effet, il s'agit de promouvoir la préservation de la ressource via le mobilier urbain et la création artistique.

-La participation des usagers est limitée car elle dépend principalement des canaux de diffusion utilisés pour les intégrer dans ce genre de projet. La sélection d'un canal de communication peut se comprendre dans le but d'atteindre une cible particulière. Il est nécessaire de déterminer les populations cibles visées afin d'adapter au mieux les moyens permettant d'atteindre celles-ci pour s'assurer un nombre conséquent de participant-e-s.

-...

QUELQUES EXEMPLES INSTITUTIONNALISÉS ET NON-INSTITUTIONNALISÉS

▲ Au Japon

Plus de 95% des municipalités japonaises, personnalisent leurs plaques d'égout pour symboliser chaque ville.

Cette coutume met en avant une ville via des compétitions entre elles. Cela permet de rendre hommage aux agents travaillant dans les égouts ou encore les pompiers utilisant l'eau dans la ville.



Quelques exemples de plaques d'égout traitées en tant qu'œuvres d'art dans les rues des villes Japonaises.

site internet Kuriositas

⤴ A Milan : Over the Under, Manhole Art

La ville de Milan, en s'inspirant de la coutume japonaise, a collaboré avec divers artistes d'art contemporain afin de décorer des plaques d'égout dans les rues centrales de la ville notamment dans le but de rendre l'Art accessible à tous et toutes.



Site internet [Popup City](#)

⤴ Quelques exemples de Street Art

- Oakoak : artiste français qui utilise le mobilier urbain



Site internet [oakoak.canalblog.com](#)

➤ Le collectif brésilien 6emeia



Site internet : 6emeia.com

internet oakoak.canalblog.com

EXPÉRIMENTER L'INVISIBILITÉ : ENTRE DESIGN, INNOVATION ET USAGES

Le Grand Lyon travaille sur l'intégration des nouvelles technologies et du fonctionnement en réseau pour gérer durablement et efficacement les ressources et assurer une « bonne » qualité de vie.

La volonté de l'agglomération de s'inscrire en tant que « métropole intelligente et durable » (comme le démontre le projet « Lyon Smart Community ») peut **constituer un terrain propice pour l'expérimentation** de dispositifs sur le thème de l'invisibilité tant dans l'espace public que dans l'espace privé. L'expérimentation de dispositifs innovants nécessite de travailler sur leur intégration, leur **acceptabilité** et leurs **conséquences** auprès des usagers dont leur intérêt-intégrité doit être placé au centre du dispositif.

Quelques exemples à inventer !?

→ Espace privé : compteur intelligent informant sur les composants présents dans les rejets d'eau...

→ Espace public : Plaque d'égout transparente ; sculpture qui vient symboliser l'invisibilité des réseaux à travers la transparence des matériaux utilisés...

Exemple illustrant la possibilité d'expérimenter des dispositifs liés à la thématique de l'eau, au design, à l'art... et aux usages :

Eau de Paris a organisé une exposition (2011) qui s'intéresse à la façon dont les designers et les artistes appréhendent la place de l'eau dans le quotidien. Cette exposition présentait « 35 projets et objets grâce auxquels la consommation d'eau devient plus rationnelle, dans la sphère domestique comme dans l'espace public ».



photo : Gilles Targat

CONCLUSION

Ce rapport propose quelques pistes pouvant impulser des changements dans les comportements et pratiques des usager-citoyen-ne-s du Grand Lyon. Son contenu s'appuie sur la mise en lien des apports théoriques et conceptuels psychosociaux et de données issues d'un travail de terrain, mettant en lumière les différents points de tensions sur lesquels peut s'appuyer l'institution publique.

La présente étude montre en quoi la thématique de l'eau dévoile la complexité de rapports nature-société et met en lumière deux principales dimensions qui viennent structurer la relation que les individus entretiennent à l'eau à savoir les relations sociales et les perspectives temporelles. En effet, les pratiques des individus associées à l'eau sont à entendre en tant qu'elles se construisent et découlent de positions conflictuelles entre ses intérêts propres et les intérêts du collectif pris dans une dimension spatio-temporelle.

Ce travail permet d'établir différents axes de communication visant notamment à réduire les distances temporelle, spatiale et sociale. Nous suggérons qu'une distance psychologique proche permet de rendre la thématique des rejets et leurs enjeux plus concrets et favoriser ainsi de plus grandes préoccupations entraînant un plus grand sentiment d'auto-efficacité dans la gestion-préservation de la ressource.

Nous proposons quelques pistes de réflexions en s'intéressant autant aux individus et à leur système de représentations qu'aux objets et à l'environnement qui les entourent et avec lesquels ils se construisent et inter-agissent.

BIBLIOGRAPHIE

- Aspe, C. (1999). *L'eau en représentations : gestion des milieux aquatiques et représentations sociales*. Edition : Cemagref.
- Bamberg, S. et Moser, G. (2007). 20 years after Hines, Hungerford and Tomera : A new meta-analysis of psychology social determinants of pro-environmental behavior. *Journal of Environmental Psychology*, 27, 14-25
- Barbier, R. (2009). Le buveur d'eau et le recyclage des eaux usées. *Espaces et sociétés*, 139, 4, 107-121.
- Boesen-Mariani, S., Gomez, P., et Gavard-Perret, M.L. (2010). L'orientation régulatrice : un concept prometteur en marketing, *Recherche et Application en Marketing*, 25, 1/2010, 88-106.
- Blanchet, A., et Gotman, A. (1997). *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris : Edition Nathan
- Caillaud, S. (2010). Représentations sociales et significations des pratiques écologiques : Perspectives de recherche. *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement (10) 2*
- Caillaud, S., Kalampalikis, N., et Flick, U. (2010). Penser la crise écologique : représentations et pratiques franco-allemandes. *CIPS*, 87, 3, 621-644
- Cambon, S. (1996). *Services d'eau potable : de la logique d'offre à la maîtrise de la demande. Comparaison France - Etats-Unis. La place des usagers dans la gestion durable des services d'alimentation en eau placés sous contrainte environnementale*. Thèse de doctorat en Sciences et Techniques de l'Environnement: ENPC, Marne-la Vallée.
- Corral-Verdugo, V., Mireles-Acosta, J., Tapia-Fonllem, C., et Fraijo-Sing, B. (2011). Happiness as a correlate of sustainable behavior : A study of pro-ecological, frugal, equitable and altruistic action that promote subjective wellbeing. *Research in Human Ecology*, 18, 2, 95-104
- Corral-Verdugo, V., Fraijo-Sing, B., et Pinheiro, J. (2006). Sustainable behavior and time perspective : present, past, and futur orientations and their relationship with water conservation behavior. *Revista Interamericana de Psicologia*, 40, 2, 139-147
- Corral-Verdugo, V., et Pinheiro, J. (2004). Aproximaciones al estudio de la conducta sustentable. *Medio Ambiente y Comportamiento Humano*, 5, 1-26
- Demarque, C. (2010). *Perspective temporelle future et communication engageante. Une approche psychosociale du rapport au futur dans le domaine de l'environnement*. Thèse de doctorat en Psychologie Sociale, Université de Provence, Aix-en-Provence.
- Demarque, C., Apostolidis, T., Chagnard, A., & Dany, L. (2010). Adaptation et validation française de l'échelle « Consideration of Future Consequences ». *Bulletin de Psychologie*, 63(5), 351-360.
- De Vanssay, B. (2004). Eau et Cultures : Les pratiques de la diversité culturelle. Acte du colloque ecocitoyenneté : des idées aux actes favorables à l'environnement. Marseille, les 18 et 19 novembre 2004
- De Vanssay, B. (2003). Les représentations de l'eau , *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement*, 4 (3)
- De Rosa, A-S. (2003). Le réseau d'associations. Dans J-C, Abric, *Méthodes d'étude des représentations sociales* (pp. 81-90). Ramonville Saint-Agne : Edition Erès.
- Euzen, A. (2012). Construction pour une anthropologie de l'eau. Des perceptions aux pratiques. Dans S. Poirot-Delpech, et L. Raineau, *Regards sur la crise écologique. Pour une socio-anthropologie de l'environnement Tome 2*. Paris : L'Harmattan.
- Flament, C. et Rouquette, M-L. (2003). *Anatomie des idées ordinaires : comment étudier les représentations sociales*. Paris, Armand Colin.
- Fiorello, A. (2011). *Le comportement de tri des déchets ménagers : une approche marketing*. Thèse de doctorat en Science de Gestion, Université de Nice-Sophia Antipolis, Nice.
- Fleury-Bahi, D. (2011). Psychologie et environnement : quels enjeux ? Quelles perspectives ?, Actes du 4ème colloque ARPEnv : L'individu et la société face à l'incertitude environnementale. Ifsttar Lyon-Bron, 6-8 juin 2011
- Forster, J., et Higgins E.T. (2005). How global versus local perception fits regulatory focus. *Psychological Science*, 16, 8, 631-636.

- Hansla, A. (2011). Value orientation, awareness of consequences and environmental concern. Department of psychology, University of Gothenburg, Sweden.
- Higgins E.T., Freitas A.L., Idson L.C., Spiegel S. et Molden D.C. (2003). Transfer of value from fit, *Journal of Personality & Social Psychology*, 84, 6, 1140-1153
- Jodelet, D. 2006*b*. Représentation sociale, in S. Mesure, P. Savidan (eds), *Le dictionnaire des sciences humaines*. Paris, PUF, p. 1003-1005
- Manetta, C. Urdapilleta, I., et Sales-Wuillemin, E. (2009). Etude des représentations en contexte : une méthodologie combinant l'analyse Alceste et la méthode des opérateurs de liaison. *Les cahiers internationaux de psychologie sociale*, 84, 4, 81-105
- Meijers, H.C., et Stapel, A. (2011) Me tomorrow, the others later: How perspective fit increases sustainable behavior. *Journal of Environmental Psychology* 31, 1, 14-20.
- Michel-Guillou, E. (2011). Changement climatique et ressource en eau. Représentation et évaluation des problématiques environnementales par des questionnaires de l'environnement, Actes du 4ème colloque ARPEnv : L'individu et la société face à l'incertitude environnementale. Ifsttar Lyon-Bron, 6-8 juin 2011
- Milfont, T.L. (2012). The Interplay Between Knowledge, Perceived Efficacy, and Concern About Global Warming and Climate Change: A One-Year Longitudinal Study. *Risk Analysis*, 32, 6, 1003-1020.
- Milfont, T.L., et Duckitt, J. (2006). Preservation and Utilization : Understanding the Structure of Environmental Attitudes. *Medio Ambiente y Comportamiento Humano*, 7, 1, 29-50.
- Milfont, T.L., et Gouveia, V. Time perspective and values : An exploratory study of their relations to environmental attitudes. *Journal of Environmental Psychology*, 26, 72-82
- Morlot, R., et Sales-Wuillemin, E. (2008). Effet des pratiques et des connaissances sur la représentation sociale d'un objet : application à l'hygiène hospitalière, *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 21, 4, 89-114
- Navarro, O. (2009). Représentations sociales de l'eau dans un contexte de conflits d'usage : le cas de la Sierra de Santa Marta, Colombie. *Les cahiers internationaux de psychologie sociale*, 81, 65-86
- Pennington, G-L et Roese, N.J. (2003). Regulatory focus and temporal distance, *Journal of Experimental Social Psychology*, 39, 563-576
- Ratiu, E.(1999). Différenciation des relations environnementales à l'eau et modèles d'analyse psychosociologique. Dans C. Aspe, *L'eau en représentations : gestion des milieux aquatiques et représentations sociales*. Edition : Cemagref.
- Schultz, P-W. (2000). Empathizing with nature : the effects of perspective taking on concern for environmental issues. *Journal of Social Issues*, 56, 3, 391-406
- Skinner, E-A. (1996). A guide to constructs of control. *Journal of Personality and Social Psychology*, 73, 3, 549-570.
- Spence, A., Poortinga, W., et Pidgeon, N. (2012). The psychological distance of climate change. *Risk Analysis*, 32, 6, 957-972
- Stephan, E., Liberman, N., et Trope, Y. (2011). The effects of time perspective and level of construal on social distance. *Journal of Experimental Social Psychology*, 47, 2, 397-402.

ANNEXES



SOMMAIRE

Le dispositif méthodologique	61
Un outil de collecte des données : L'entretien semi-directif	61
Le guide d'entretien.....	61
La population.....	62
La méthodologie appliquée à l'analyse des résultats.....	64
L'entretien	66
Le guide d'entretien.....	66
La fiche signalétique	67
Les données	68
Association verbale: Eau.....	68
Association verbale : Eau usée.....	71
Autres données	73
Quelques données du logiciel d'analyse statistique textuelle Iramuteq	74
Communiquer : Site internet, communauté urbaine et tri sélectif.....	76
Angers Loire Métropole : Humour et communication	76
Marseille Provence Métropole : TIC, réseaux sociaux et Psychologie de l'engagement.....	77
Métropole Nice cote d'azur : un site dédié à l'éco-citoyenneté	79

LE DISPOSITIF MÉTHODOLOGIQUE

L'enquête consiste en une étude qualitative par entretiens semi-directifs menée sur la période Février - Juin 2013. Les entretiens semi-directifs ont été conduits du 25 février au 29 mars auprès de seize¹⁵ habitant-e-s du Grand Lyon. Les sujets étaient âgé-e-s de 23 ans à 70 ans. Les entretiens se sont tenus au domicile des sujets interviewé-e-s (10), sur leur lieu de travail (4) ou bien dans les locaux du Grand Lyon (2).

UN OUTIL DE COLLECTE DES DONNÉES : L'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

L'entretien semi-directif constitue notre méthode de production-recueil de données. Il permet, au travers de la communication, un accès aux représentations sociales des individus (Piermattéo et Guimelli, 2012, p.227). Nous nous intéressons à la façon dont les individus se représentent et perçoivent l'objet « eau », donnent du sens à leurs pratiques.

L'entretien semi-directif offre un cadre dans lequel les individus vont « développer » leurs représentations. Il met en lumière les dispositions des individus qui orientent leurs usages de l'eau dans un contexte donné. Nous nous situons ici dans une étude par entretien à usage principal (Blanchet et Gotman, 1992, p.46) c'est à dire qu'il va être notre outil principal de collecte de données.

LE GUIDE D'ENTRETIEN

Pour conduire les entretiens semi-directifs, nous nous sommes appuyés sur un guide dont le contenu et l'organisation dépendent et découlent des recherches bibliographiques théoriques et conceptuelles relatives à notre objet d'étude ainsi que des besoins-attentes exprimés explicitement et implicitement par le Grand Lyon.

Le guide peut se décomposer :

➤ En trois thématiques principales allant du général au particulier à savoir :

⤴ L'eau

Cette partie prend la forme d'une tâche d'association verbale autour du mot « eau ». Le sujet est invité-e à inscrire au moins cinq termes qui lui viennent à l'esprit en lien avec ce mot, à leur attribuer une valeur (+, -, 0) et un ordre d'importance puis à développer chacun des termes énoncés.

⤴ L'eau dans la ville

¹⁵ Dont un entretien (collectif) comprenant deux sujets (un couple)

les interviewé-e-s expriment ce que cela évoque pour eux-elles.

▲ l'eau au sein de l'habitat

Cette thématique cherche à envisager les connaissances des sujets à propos de la provenance et de la destination de l'eau qui parvient au domicile (cycle de l'eau, gestion de l'eau).

On s'intéresse aux différents usages et habitudes concernant l'eau afin de mettre en lumière le rapport qu'ils-elles ont à l'eau et les pratiques associées.

Une deuxième tâche d'association verbale concernant le terme « eau usée » est effectuée afin d'introduire notre objet d'étude. L'interviewé-e est invité-e à associer oralement trois termes qui lui viennent à l'esprit.

Nous développons avec le sujet, à travers les points à aborder, les éventuels problèmes associés aux eaux usées, la façon d'agir « des gens » ; nous nous intéressons aux freins et inconvénients ainsi qu'aux coûts et bénéfiques concernant le « faire attention » ; au contrôle perçu vis-à-vis de l'eau (gestion-circuit)... .

➤ Et tente de relever :

▲ Les représentations

▲ les connaissances

▲ les usages et les pratiques

des habitant-e-s

L'entretien est clôt par une fiche signalétique comportant le sexe, l'âge, la profession, le statut marié-e/ en couple/ célibataire, niveau d'étude, lieu d'habitat, type d'habitat et autres informations¹⁶.

LA POPULATION

◦ LA CONSTITUTION DE L'ÉCHANTILLON

Il semble avant tout nécessaire de rappeler que les entretiens n'ont pas comme objectif d'être « *représentatifs* » (Lefevre, p.2), une seule information apportée lors d'un l'entretien exerce un « *poids équivalent à une information répétée de nombreuses fois dans des questionnaires* » (Blanchet et Gotman, 1992, p. 54). Notre échantillon est un échantillon raisonné.

Bien que nous ne soyons pas dans une démarche de représentativité l'échantillon tente tout de même de s'attacher à certaines composantes qui caractérisent notre population et s'inscrit dans une volonté d'hétérogénéité des sujets recruté-e-s. Comme le Grand Lyon s'intéresse davantage aux usagers

16 Voir Annexes

domestiques du service public de l'eau et n'a jamais communiqué sur le thème de l'assainissement auprès du grand public nous avons fait le choix d'un échantillon de population hétérogène, d'autant plus qu'il s'agit d'une première étude qualitative ayant trait à la représentation et pratiques liées aux eaux usées.

Cette hétérogénéité permet d'une part de saisir les prises de position des individus envers notre objet - car elles dépendent de leur inscription dans le champ social et au degré d'importance qu'ils vont attribuer aux enjeux concernant l'objet (Doise, 1992 cité par Michel-Guillou, 2011) – d'autre part rendre compte des dimensions sur lesquelles les individus s'opposent et se rassemblent.

Cette nécessaire diversité repose sur le choix de variables que l'on peut qualifier de « *variables descriptives classiques* » mais qui s'avèrent particulièrement pertinentes dans le cas de notre objet d'étude et des objectifs de celle-ci puisque nous décidons de nous intéresser aux habitant-e-s du Grand Lyon. De cette façon, l'hétérogénéité souhaitée concerne des variables telles que le sexe, l'âge, la CSP (ex : profession, niveau d'étude), le type d'habitat, le lieu d'habitation... .

◦ LE MODE D'ACCÈS

Nous avons fait le choix de recourir à un mode d'accès indirect des sujets interviewé-e-s pour des raisons pratiques. D'une part pour sa sélectivité car s'agit d'atteindre un échantillon de population assez diversifié. D'autre part, l'acceptation est plus facile lorsque la demande de l'enquêtrice est accompagnée par celle d'une tierce personne. Ce mode d'accès repose principalement sur « *la mobilisation de relations sociales* » (Blanchet et Gotman, 1992, p. 58) puisqu'il s'agit de demander à un individu de l'entourage (plus ou moins proche, professionnel ou personnel...) de désigner de potentielles personnes à interviewer tout en tenant compte des variables déterminant l'échantillon. Enfin, il nous permet de ne pas nous attarder trop longtemps sur la période de recrutement, il est donc un gain de temps.

Les personnes interviewées ne sont pas connues afin de limiter au mieux certains biais et ne pas « *brouiller le cadre contractuel de communication* » (Blanchet et Gotman, 1992, p. 57) puisque le mode d'accès indirect pose la question de la neutralité.

◦ L'ÉCHANTILLON DE POPULATION

L'échantillon de population : les principales variables mobilisées et leur répartition.

△ Le lieu d'habitation :

- Centre (10)
- Plateau Nord (3)
- Lônes et Coteaux du Rhône (1)
- Val d'Yzeron (1)
- Ouest Nord (1)



⤴ Le type d'habitat :

Type d'habitat	EFFECTIF	EFFECTIF %
Logement individuel	4	25,00%
Logement collectif	12	75,00%

⤴ Le sexe et l'âge :

SEXE	EFFECTIF	EFFECTIF %	AGE MOYEN
FEMMES	11	69,00%	43,1 ans
HOMMES	5	31,00%	48 ans
TOTAL	16	100,00%	45 ans

⤴ Âges :

Sujet	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	MOY
Age	53	28	23	70	70	46	41	38	49	54	38	38	50	32	25	59	45

LA MÉTHODOLOGIE APPLIQUÉE À L'ANALYSE DES RÉSULTATS

Les entretiens, d'une durée totale d'environ 7h30, ont été retranscrits dans leur intégralité.

Ces entretiens ont par la suite été soumis à une analyse de contenu thématique manuelle ainsi qu'une analyse statistique textuelle de type ALCESTE avec le logiciel *Iramuteq*.

Pour l'analyse de contenu thématique, nous avons porté une attention aux thèmes abordés par chaque sujet lors des entretiens et nous nous sommes attachés à ce qui se réfère au même thème d'un entretien à autre. Cette analyse permet de rendre compte des pratiques et des représentations des sujets interviewé-e-s.

L'analyse statistique textuelle permet de déterminer l'organisation des éléments en « *cartographiant les principaux lieux communs d'un discours, les mondes lexicaux, qui sont des traces purement sémiotiques inscrites dans la matérialité même du texte* » via « *un ensemble de calculs* » (Kalampalikis et Moscovici, 2005, p.15). Cette analyse met en évidence l'information essentielle contenue dans le corpus.

Pour ce qui est de la tâche d'association verbale, une analyse manuelle de type prototypique (Vergès, 1992 ; 1994) a été effectuée. Nous avons considéré le rang moyen d'importance et la fréquence d'apparition des termes énoncés par les habitant-e-s interviewé-e-s afin de présenter le contenu et l'organisation hiérarchique de la représentation sociale de l'eau et celle des eaux usées pour notre échantillon de population.

L'ENTRETIEN

LE GUIDE D'ENTRETIEN

Établir le contrat de communication.

1. Eau

Tâche d'association verbale

1-Quand je vous dis « EAU » quels sont les termes (5) qui vous viennent à l'esprit ?

Consigne : Noter les termes sur une feuille mise à disposition.

→ relancer sur les associations de mots

1. Vous pouvez utiliser toute la place disponible autour du mot clé et placer ainsi les mots et ramifications entre les mots si besoin.

Au fur et à mesure, notez à côté de chacun des mots un numéro correspondant à l'ordre dans lequel il vous est venu à l'esprit.

2. Indiquez pour chaque mot la valeur que vous leur attribuez : positive (+), négative (-) ou neutre (0), selon la signification que ce terme a pour vous dans ce contexte.

3. Classez les mots par ordre d'importance en écrivant I à côté du mot le plus important pour vous dans ce contexte, II à côté du second mot plus important, III pour le troisième ...

2. Eau dans la ville

2-Pourriez vous me parler de ce qu'évoque pour vous l'eau dans la ville.

3. Eau et habitat

A) Vous et l'Eau/ les eaux

3-Les usages : Comment utilisez vous l'eau chez vous ? A quoi elle vous sert ?

4-Provenance : D'après vous, d'ou vient l'eau ?

5-Destination : Selon vous, où s'en va l'eau ? (Que devient-elle?)

6-Qu'avez-vous l'habitude de jeter avec l'eau dans vos canalisations ?

7-Pensez-vous que vos pratiques ont des effets sur l'eau ? (Préoccupé-e par ces conséquences?)

B) Eau et eaux usées (domestiques)

Transition : (petite) tâche d'association verbale

8-Quand je vous dis « eaux usées », quels sont les 3 premiers termes qui vous viennent à l'esprit ?

9-Comment pensez-vous que les gens agissent avec l'eau lorsqu'ils sont chez eux?

→ Est-ce que cette façon d'agir est problématique ?

(→ Est-ce qu'ils se soucient de l'eau/ de leur comportement avec l'eau ?)

10-D'après vous, qu'est ce qui peut poser problème avec les eaux usées ? (D'ou vient ce problème av les eaux usées ?)

→ Pourquoi ?

11-Qu'est ce que l'on peut faire ? (adoption de comportements bienveillants nécessaire ? Pour qui ? quand?)

→ Pression des normes sociales et personnelles (culpabilité, attentes de l'entourage...)

→ Freins-inconvénients pour faire ou ne pas faire

→ Contrôle sur le circuit de l'eau ? (se sentir capable, sentiment d'efficacité... ?)

12-Selon vous, est-ce que c'est important de savoir ce qui peut-être rejeté dans l'eau ? Pourquoi ?

→ Pourquoi est-ce qu'il faut faire attention ?

→ Connaissances sur ce qu'il faut faire ou ne pas faire

C) Coûts et bénéfices

→ Faire attention à l'eau : (comportement)

13-Qu'est ce que cela coûte ?

14-Quels sont les bénéfices ?

LA FICHE SIGNALÉTIQUE

Homme / Femme

Age :

Niveau d'étude:

Profession/Statut :

Statut : en couple célibataire

Nombre d'enfants :

Nombre d'enfants vivant dans l'habitat :

Nombre de personnes vivant dans l'habitat :

Lieu d'habitation :

Type d'habitat :

Possédez-vous un jardin : OUI NON

Réseau d'assainissement : Collectif Individuel NSP

Recevez-vous votre facture d'eau à votre domicile ?

OUI NON

Connaissez-vous le volume d'eau que vous utilisez (en moyenne) par mois ?

OUI NON

Si oui, combien :

Avez-vous recours à des systèmes de filtration (Exemple : carafe filtrante, robinet filtrant...)

OUI NON

Si oui, le(s)quel(s) :

Avez-vous recours à des produits indiquant qu'ils sont moins nuisibles pour l'environnement que d'autres (ex : écolabel...)

OUI NON

Si oui, quels types de produits :

Autres commentaires :

Merci pour votre participation

LES DONNÉES

ASSOCIATION VERBALE : EAU

▲ Ordre d'apparition des termes

Tableau présentant les mots associés par ordre d'apparition

Sujet	Apparition 1	Apparition 2	Apparition 3	Apparition 4	Apparition 5	Apparition 6	Apparition 7	Apparition 8	Apparition 9	Apparition 10
1	BESOIN	VIE	HYGIENE	NATURE	ROBINET	RIVIERE	PLUIE			
2	APPROVISIONNEMENT	PURETE	SOIF	PSICINE	COUT					
3	LIMPIDE	RUISSEAU	DESALTE-RANT	BULLE	FRAIS					
4	VIE	CALME	SERENITE	PURETE	PLAISIR	POLLUTION				
5	VIE	POLLUTION	GOUT	QUALITE	SOIF					
6	MER	BOIRE	BOUTEILLE	PISCINE	DOUCHE					
7	RIVIERE	GLACE	BRUIT	MUSIQUE	COULEUR	FROID	JEUX	VIE		
8	BOUTEILLE	RECUPERATEUR	ROBINET	DOUCHE	ARROSAGE	MER	OCEAN	VITAL		
9	BAIGNOIRE	DOUCHE	PISCINE	MER	ARROSAGE	VAISSELLE	PLANTES	VACANCES		
10	CASCADE	PLUIE	MER	GOUTELETES	SOIF					
11	FLUX	POTABLE	BOISSON	RESSOURCE	ENERGIE					
12	SANTE	PURE	ENERGIE	FAMILLE	SERENITE	EVOLUTION				
13	BOISSON	HYGIENE	FLEUVE	RUISSEAU	NATURE	VIE				
14	VIE	FLEUVE	MER	PURETE	SOIF	LAC	BESOIN	DOUCEUR		
15	MINERALE	EPURATION	GLACIER	RIVIERE	POLLUTION	CASCADE	VIE	RARETE	POTABLE	GUERRE
16	PROPRE	LIMPIDE	BAIN	DOUCHE	BOIRE	COULER	GOUT	MER	ALLIER	BAIGNADE

▲ Ordre d'importance des termes

Tableau présentant les mots associés par ordre d'importance

Sujet	Importance 1	Importance 2	Importance 3	Importance 4	Importance 5	Importance 6	Importance 7	Importance 8	Important 9	Important 10
1	BESOIN	VIE	RIVIERE	PLUIE	NATURE	HYGIENE	ROBINET			
2	SOIF	PURETE	PISCINE	APPROVISI- ONNEMENT	COUT					
3	LIMPIDE	RUISSEAU	BULLE	DESALT	FRAIS					
4	VIE	POLLUTION	PURETE	CALME	PLAISIR	SERENITE				
5	VIE	QUALITE	SOIF	POLLUTION	GOUT					
6	BOIRE	MER	DOUCHE	BOUTEILLE	PISCINE					
7	GLACE	RIVIERE	MUSIQ	VIE						
8	VITAL	OCEAN	MER	RECUPERA- TEUR	DOUCHE	ARROSAGE	ROBINET	BOUTEILLE		
9	DOUCHE	BAIGNOIRE	VAISSELLE	ARROSAGE	VACANCES	MER	PLANTES	PISCINE		
10	SOIF	CASCADE	PLUIE	GOUTELET TES	MER					
11	FLUX	BOISSON	RESSOURCE	ENERGIE	POTABLE					
12	SANTE	PURE	FAMILLE	SERENITE	ENERGIE	EVOLUTION				
13	VIE	BOISSON	NATURE	FLEUVE	RUISSEAU	HYGIENE				
14	VIE	FLEUVE	MER	PURETE	SOIF	LAC	BESOIN	DOUCEUR		
15	VIE	EPURATION	POLLUTION	RARETE	GUERRE	MINERALE	GLACIER	POTABLE	CASCADE	RIVIERE
16	PROPRE LIMPIDE	COULER RIVIERE RUISSELER RHONE SOANE	BAIN DOUCHE	GOUT BOIRE	MER ALLIER BAIGNADE	NAPPE P'HREATIQ UE	ARROSER			

▲ Les catégories

Tableau présentant les termes regroupés par catégories

CATEGORIE	VIE	BOIRE	QUALITE	HYGIENE	MER ET ELEMENTS NATURELS	GESTION - ACCES	PLAISIR	SENSATION	AUTRES ELEMENTS NATURELS
	VIE VITAL SANTE BESOIN EVOLUTION FAMILLE	BOIRE BOISSON SOIF DESALTERA NT BOUTEILLE	QUALITE LIMPIDE PROPRE EPURATION PURE PURETE POTABLE POLLUTION	HYGIENE DOUCHE BAIN BAIGNOIRE VAISSELLE LAVER	MER FLEUVE OCEAN RUISSEAU RIVIERE CASCADE LAC	APPROVISIO NNEMENT COUT RARETE ENERGIE GUERRE ROBINET FLUX DESERT RESSOURCE	PLAISIR PSCINE JEUX VACANCES BAIGNADE PLANTE ARROSAGE	FRAIS FROID DOUCEUR MUSIQUE COULEUR GOÛT BRUIT SERENITE CALME	NATURE PLUIE GLACE BULLE GOUTELET ES MINERALE

▲ Les Résultats

Tableau présentant les calculs réalisés à partir des catégories

Catégories	Nb d'évocation	Fréquence %	Rang Moyen d'importance	Rang moyen d'apparition	Nb de +	Nb de -	Nb de 0	polarité
Vie	13	11,2	2,3	4,1	11	2	1	0,69
Mer...	23	19,8	3,8	4,3	21	0	0	0,91
Autres éléments naturels	9	7,8	4	3,4	9	3		0,66
Boire	11	9,5	3,2	3,3	9	2	1	0,63
Qualité	14	12	2,9	3,3	7	3	2	0,29
Hygiène	10	8,6	4,2	3,8	9	1	0	0,8
Gestion	13	11,2	4,8	4,8	6	4	2	0,15
Plaisir	12	10,3	5,6	5,2	11	0	1	0,83
Sensation	11	9,5	5,2	4,6	11	0	0	1
TOTAL	116	11,11	3,98	4	94	15	7	0,66

Tableau : Composition de la représentation sociale de l'eau via des catégories pour notre échantillon (fréquence x rang moyen d'importance)

	Rang moyen d'importance < 3,9	Rang moyen d'importance > 3,9
Fc. > 11,1%	<p><i>NOYAU CENTRAL</i></p> <p>Vie (11,2 ; 2,3 ; +)</p> <p>Mer... (19,8 ; 3,8 ; +)</p> <p>Qualité (12 ; 2,9 ; +)</p>	<p><i>1ere PERIPHERIE</i></p> <p>Gestion-Accès (11,1 ; 4,8, +/-)</p>
Fc. < 11,1%	<p><i>ELEMENT CONTRASTE</i></p> <p>Boire (9,5 ; 3,2, +)</p>	<p><i>2eme PERIPHERIE</i></p> <p>Autres éléments naturels (7,8 ; 4 ; +)</p> <p>Hygiène (8,6 ; 4,2 ; +)</p> <p>Plaisir (10,3 ; 5,6 ; +)</p> <p>Sensation (9,5 ; 5,2 ; +)</p>

ASSOCIATION VERBALE : EAU USEE

▲ Ordre d'apparition des termes

Tableau présentant les mots associés par ordre d'apparition

SUJETS	Apparition 1	Apparition 2	Apparition 3
1	VIDER	USAGEE	REPARTIR SOUS TERRE
2	RETRAITEMENT	BASSIN DE SEDIMENTATION	ECOLOGIE
3	SALE	NOIRE	DEFECATION
4	POLLUTION	RECYCLAGE	PROTECTION
5	SALETE	DECHET	CONTAMINATION
6	UTILISER	NON REUTILISABLE	NON CONSOMMABLE
7	REJET	TRAITEMENT	RESPONSABILITE
8	TOILETTE	EAU SORT DE LA DOUCHE	EAU SALE
9	SALE	POLLUEE	
10	TOUT CE QU'ON REJETTE	BOUCHES D'EGOUTS	
11	FLUX	RESSOURCE	ODEUR
12	SALE	CONTAMINE	
13	EGOUTS	TRAITEMENT	
14	SALE	EAU UTILISEE	PERIMEE
15	EGOUT	CE QU'ELLES DEVIENNENT	ACTION HUMAINE
16	TOILETTE	DOUCHE	VAISSELLE

▲ Les catégories

Tableau présentant les termes regroupés par catégories

CATEGORIE	SALE	TRAITEMENT	USAGE	UTILISEE	RESSOURCE	REJET	EGOUT	REREMPTION	POLLUTION	DECHET
	SALE ACTION HUMAINE	RETRAITEMENT TRAITEMENT BASSIN DE SEDIMENTATION STATION D'EPURATION RECYCLAGE FLUX	TOILETTE DOUCHE VAISSELLE	UTILISEE USAGEE	PROTECTION RESPONSABILITE RESSOURCE ECOLOGIE	REJET VIDER JETER REJETER CE QU'ELLES DEVIENNENT	REPARTIR SOUS TERRE EGOUT	NON- REUTILISABLE NON- CONSOMMABLE PERIMEE	POLLUTION CONTAMINATION	DEFECATION ODEUR NOIRE

▲ Les Résultats

Tableau présentant les calculs réalisés à partir des catégories

Catégories	Nb d'évocation	Fréquence %	Rang Moyen d'importance
Sale	6	13,9	1,5
Traitement	7	16,2	1,7
Usages	3	7	2,6
Utilisée	3	7	1,6
Ressource	4	8,5	2,8
Rejet	5	11,6	1,2
Déchet	4	8,5	1,75
Pollution	4	8,5	1,6
Péremption	3	7	2,6
Égout	4	8,5	1,75
TOTAL	43	10	1,91

Tableau : Composition de la représentation sociale de l'eau usée via des catégories pour notre échantillon (fréquence x rang moyen d'apparition)

	Rang moyen d'importance < 1,91	Rang moyen d'importance > 1,91
Fc. > 10%	<i>NOYAU CENTRAL</i> Sale : (13,9 ; 1,5) Traitement (16,2 ; 1,7) Rejet (11,6 ; 1,2)	<i>1ere PERIPHERIE</i>
Fc. < 10%	<i>ELEMENT CONTRASTE</i> Utilisée (7 ; 1,6) Déchet (8,5 ; 1,75) Pollution (8,5 ; 1,6) Égout (8,5 ; 1,75)	<i>2eme PERIPHERIE</i> Usages (7 ; 2,6) Ressource (8,5 ; 2,8) Péremption (7 ; 2,6)

AUTRES DONNÉES

⤴ Réseau d'assainissement collectif

62.5% des sujets (soit 10 sujets) déclarent être reliés au réseau d'assainissement collectif tandis que 37,5% ne savent pas.

⤴ Factures

56.2 % (soit 9) affirment recevoir une facture d'eau à leur domicile tandis que 43.75% disent ne pas la recevoir.

⤴ Volume d'eau utilisé

18.75% (soit 3) prétendent connaître de façon approximative le volume d'eau (m3) qu'ils utilisent en moyenne.

⤴ Produits « moins nuisibles pour l'environnement »

62.5 % des sujets disent recourir à des produits éco-labels, biologiques... : lessives, liquides vaisselles...

⤴ Systèmes de filtration

12.5% recourent à des systèmes filtrants soit 2 personnes (carafe et pompe filtrante).

⤴ Jardin

37.5% des individus possèdent un jardin soit 6 personnes.

⤴ Niveau d'étude

Sujet	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Niveau d'étude	CAP	Bac + 5	Bac + 2	Bac	Bac	Bac + 2	CAP	Bac + 5	Bac + 3	CAP	Bac + 5	Bac + 2	Bac + 2	BEP	Bac + 5	Bac + 2

DONNÉES DU LOGICIEL D'ANALYSE STATISTIQUE TEXTUELLE IRAMUTEQ

Le Dendogramme

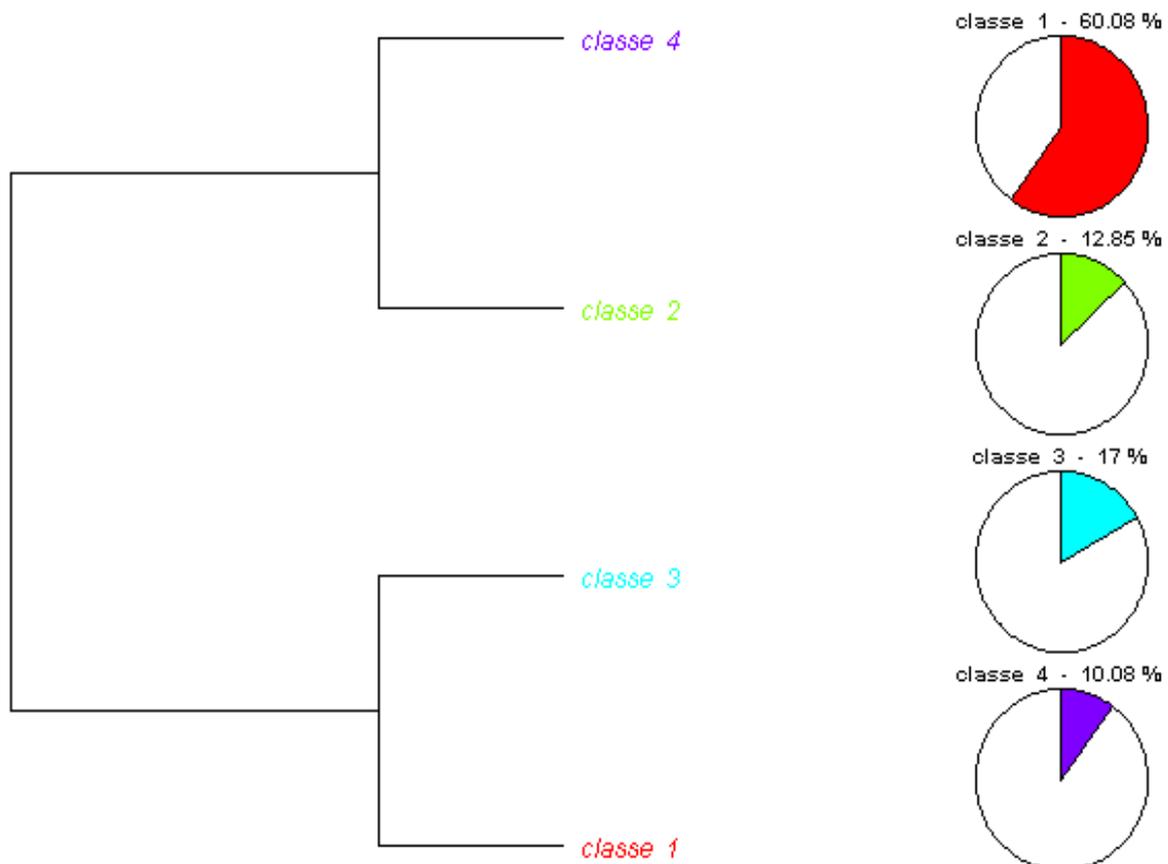
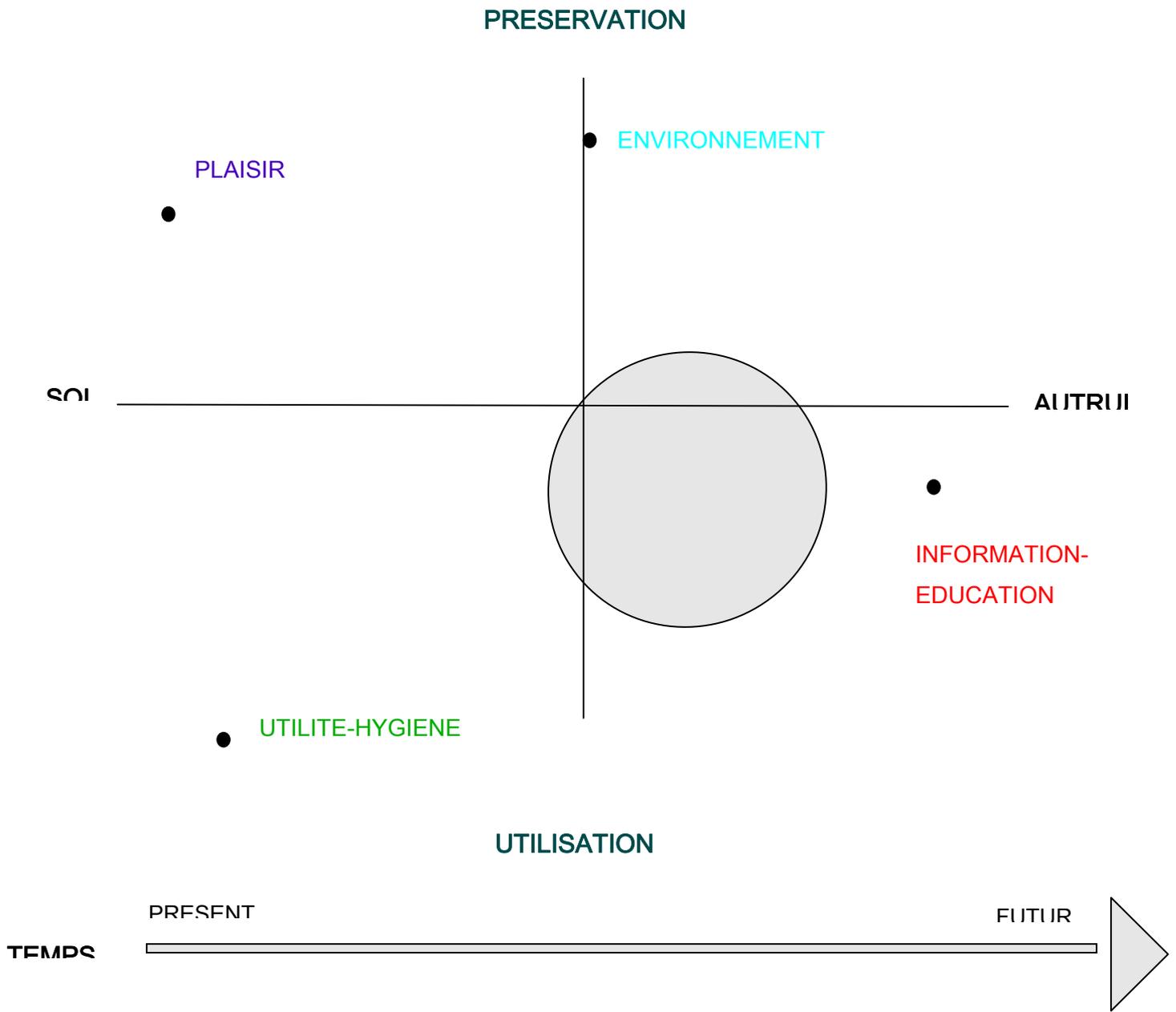


Schéma réalisé suite à l'analyse statistique textuelle du corpus mettant en scène la répartition des quatre profils et de l'ensemble de notre échantillon.



● Répartition par profils

○ Répartition de l'ensemble des « mondes lexicaux » de l'échantillon

COMMUNIQUER : SITE INTERNET, COMMUNAUTÉ URBAINE ET TRI SÉLECTIF

Nous proposons de découvrir quelques exemples différents de sites internet d'autres communautés urbaines concernant le tri sélectif puisqu'il n'existe pas de communication que l'on pourrait qualifier « d'innovante » à propos de l'eau.

ANGERS LOIRE MÉTROPOLE : HUMOUR ET COMMUNICATION



Les 12 positions du Kamasutri :

- **La caresse du papier.** Une fois la revue feuilletée naîtra du papier recyclé
- **Le comprimé retourné.** Tes médicaments, passée la date de péremption, retourne-les à la pharmacie.
- **Sensations électriques...** C'est électrique ou électronique, c'est rendez-vous au magasin.
- **La boîte à pizza graisseuse.** Tu peux la lécher avant, mais elle finira à la poubelle.
- **Le vieux pinceau dans le pot gluant.** Si c'est chimique, c'est potentiellement toxique... Vite à la déchèterie !
- **L'extase de l'alu.** Un plaisir qui se recycle à l'infini.
- **La cartouche au bout du rouleau.** Ça se recharge, ça se recycle, emmène-là dans un magasin.
- **La friction de la brique sur la cartonnette.** Briques et emballages en carton : direction le tri.
- **Le pot de yaourt renversé.** Bien raclé, il est prêt pour le tri.
- **La pile et l'ampoule grillée.** Pour elles, c'est retour au magasin.
- **La bouteille à l'envers.** Si c'est en verre, c'est pour le container.

site internet: <http://www.lejustetri.fr/le-kamasutri/>

MARSEILLE PROVENCE MÉTROPOLE : TIC, RÉSEAUX SOCIAUX ET PSYCHOLOGIE DE L'ENGAGEMENT

L'engagement correspond, dans une situation donnée, aux conditions dans lesquelles la réalisation d'un acte ne peut être imputable qu'à celui qui l'a réalisé (Joule et Beauvois, 1998)

On peut obtenir un acte préparatoire ou un soubassement comportemental fortement engageant en jouant sur plusieurs facteurs de la situation, dont les principaux sont :

- le contexte de liberté dans lequel l'acte est réalisé
- le caractère public de l'acte
- l'irrévocabilité de l'acte
- La répétition de l'acte
- Les raisons de l'acte

1 -L' APPLICATIONS SMARTPHONE



Avec l'application smartphone TRI-MPM développée par la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole vous trouverez en un clic une réponse simple pour trier vos déchets au quotidien, réemployer ou recycler les objets dont vous souhaitez vous débarrasser.

Grâce à la géolocalisation vous découvrirez les équipements de tri le plus proche de vous.

Finie la prise de tête avec vos bouteilles en verre, en plastique, téléphones, canapé, piles, médicaments, déchets verts et autres électro-ménagers sur Marseille Provence Métropole.



DISPONIBLE SUR TOUTES LES PLATEFORMES DE TELECHARGEMENT



2 - LES RESEAUX SOCIAUX :



Retrouvez nous sur nos réseaux sociaux pour suivre notre actualité, découvrir nos contenus et nos conseils, vous engager, partager avec vos amis et donner une visibilité sur le Web à votre engagement eco citoyen.



[Le flux d'infos twitter](#)



[les contenus facebook](#)

"Pour trier ses déchets, prenez un engagement maintenant et dites le à vos amis"

Les déchets nous prennent la tête !

Pour y mettre fin, **la réduction des déchets à la source** est une priorité. Elle passe par la mise en pratique de gestes et décisions très simples qui, si chacun d'entre-nous s'y engage, contribueront à améliorer notre cadre de vie. Choisissez l'un des "bons gestes" ci-dessous, et montrez à vos amis que vous vous engagez à réduire les déchets à la source en le partageant sur Facebook et Twitter

A la Maison



J'utilise les **éco-recharges** ainsi que les **produits concentrés** en respectant les quantités indiquées.

[Lire plus](#)



<http://trionsnosdechets-mpm.fr>

MÉTROPOLE NICE COTE D'AZUR : UN SITE DÉDIÉ A L'ECO-CITOYENNETÉ

Site dédié au tri des déchets mais surtout à l'éco-citoyenneté.

Ce site met en scène des habitant-e-s dans l'espace public et l'espace privé. Il tente de montrer de façon « ludique » comment et pourquoi être un éco-citoyen.

ÊTRE ÉCO-CITOYEN

Découvrez des gestes simples à faire au quotidien.

POURQUOI ÊTRE ÉCO-CITOYEN ?

Adopter un comportement responsable, c'est du bon sens.

MÉTROPOLE NICE CÔTE D'AZUR
LE SITE DES ÉCO-CITOYENS
ACCUEIL | LE TRI | LA PROPRETÉ | ÊTRE ÉCO-CITOYEN | INFOS PRATIQUES | LES PETITS ÉCO-CITOYENS | NEWS

02 91 74 00 00
LE CHOIX DES ÉCO-CITOYENS
ACTIVITÉS

LES ECO-GESTES DANS...
LA CUISINE
LE SALON
LA CHAMBRE
LA SALLE DE BAINS
LE JARDIN
LA RUE
LE BUREAU

POURQUOI ÊTRE ECO-CITOYEN ?

JE CONTRIBUE A EVITER LES BLACK-OUT ELECTRIQUES
Je m'inscrit sur le site d'alerte **ECO-LLIBRE**

Contact | L'avis d'été | Retiens légal | 20120 Métropole Nice Côte d'Azur



<http://tousecocitoyens.org/default.asp>

